



---

RAPPORT – 15.07.2022

---

# Évaluation du projet P-12 « Centre Suisse Islam et Société »

...dans le cadre des contributions 2017-  
2022 liées à des projets selon l'art. 51, al. 4  
O-LEHE

Pour le compte du Secrétariat d'Etat à la Formation,  
à la Recherche et à l'Innovation (SEFRI)

# Impressum

## Manière de citation recommandée

Auteur : Ecoplan  
Titre : Évaluation du projet P-12 « Centre Suisse Islam et Société »  
Sous-titre : ...dans le cadre des contributions 2017-2022 liées à des projets selon l'art. 51, al. 4  
O-LEHE  
Mandant : Secrétariat d'Etat à la Formation, à la Recherche et à l'Innovation (SEFRI)  
Lieu : Berne  
Date : 15.07.2022

## Groupe d'accompagnement SEFRI

Isabella Brunelli  
Marco Scruzzi

## Equipe de projet Ecoplan

Michael Marti (direction du projet)  
Nana Adrian (direction adjointe du projet)  
Svenja Strahm

Le rapport reflète les vues de l'équipe de projet, qui ne doivent pas nécessairement coïncider avec celles du mandant ou de la mandante, ni avec celles des organes d'accompagnement

## ECOPLAN AG

Forschung und Beratung  
in Wirtschaft und Politik

[www.ecoplan.ch](http://www.ecoplan.ch)

Monbijoustrasse 14  
CH - 3011 Bern  
Tel +41 31 356 61 61  
[bern@ecoplan.ch](mailto:bern@ecoplan.ch)

Dätwylerstrasse 25  
CH - 6460 Altdorf  
Tel +41 41 870 90 60  
[altdorf@ecoplan.ch](mailto:altdorf@ecoplan.ch)

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Introduction .....</b>	<b>1</b>
1.1	Situation initiale et questionnement .....	1
1.2	Méthodologie.....	1
<b>2</b>	<b>Concept et processus d'évaluation .....</b>	<b>3</b>
2.1	Modèle d'impact : Objectifs et champs d'activité du CSIS.....	3
2.2	Indicateurs.....	5
2.3	Consultation d'acteurs hétérogènes .....	7
<b>3</b>	<b>Conclusions de l'évaluation.....</b>	<b>9</b>
3.1	Appréciations générales.....	9
3.2	Niveau des contributions (input).....	9
3.2.1	Moyens et ressources du CSIS.....	9
3.2.2	« Double subvention » au niveau fédéral par le biais des contributions relatives au projet ? 11	
3.3	Niveau de la mise en œuvre .....	12
3.3.1	Organisation du CSIS .....	12
3.3.2	Coopération avec les acteurs extérieurs.....	14
3.3.3	Principes de bonnes pratiques scientifiques (intégrité scientifique) ? .....	15
3.3.4	Non-respect des principes constitutionnels ? .....	16
3.4	Niveau Réalisation (output).....	16
3.4.1	Prestations du CSIS.....	16
3.4.2	Des offres pour les non-musulmans ? .....	25
3.4.3	« Positions choquantes » du CSIS ? .....	26
3.5	Niveau des résultats (outcome) / Impact à court et moyen terme .....	27
3.5.1	Contributions à la réalisation des objectifs d'impact et rôle dans les interfaces .....	27
3.5.2	Promotion de « l'islamisation et de la radicalisation »? .....	33
3.6	Potentiel d'amélioration et orientations de développement .....	35
<b>4</b>	<b>Conclusions.....</b>	<b>38</b>
<b>5</b>	<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>40</b>

# 1 Introduction

## 1.1 Situation initiale et questionnement

La part de la population suisse d'origine musulmane a constamment augmenté au cours des dernières années. Le besoin d'approfondir la question de l'islam et de la société s'est accru en conséquence. Après plusieurs années d'études sur ce besoin et sur les offres existantes, le Centre suisse pour l'islam et la société (CSIS) a été fondé en 2015 à l'Université de Fribourg. Depuis, le CSIS fait office de centre de compétence pour les questions sociales d'actualité concernant l'islam en Suisse et met l'accent sur l'auto-réflexion islamique.

Sur la base de la loi sur l'encouragement et la coordination des hautes écoles et approuvée par le Conseil des hautes écoles de la Conférence suisse des hautes écoles (CSHE), le CSIS a reçu des contributions liées à des projets en 2017-2020. En principe, ce financement du CSIS a pour but de situer la réflexion islamo-théologiques dans une université en Suisse et de contribuer à éclairer les débats de société sur l'islam, de les relier entre eux et de les placer sous la thématique « Islam et société ».

Le projet P-12 fait désormais l'objet d'une évaluation externe. Il s'agit en particulier de déterminer si les services définis dans la proposition de projet ont été fournis et si les objectifs du projet ont été atteints. Dans le cadre de l'évaluation, diverses allégations (notamment celles des interventions parlementaires 20.1076 et 21.3767<sup>1</sup>) seront examinées.

## 1.2 Méthodologie

Pour l'évaluation, nous effectuons une **analyse de données et de documents** ainsi que des **enquêtes** : L'analyse des données et des documents permet de retracer les principes fondamentaux du CSIS et d'analyser les documents relatifs à ses activités et prestations. Les points de vue des acteurs ont été recueillis dans le cadre d'entretiens préliminaires, d'entretiens semi-standardisés et de groupes de discussion et les résultats ont été reflétés.

L'évaluation a mis l'accent sur les points suivants, qui constituent l'essence de la démarche :

- **Évaluation systématique avec indicateurs** : Notre évaluation s'appuie sur un modèle d'impact structuré. En complément, nous nous appuyons, dans la mesure du possible, sur des indicateurs mesurables.
- **Approche basée sur la discussion** : Afin de classifier les informations existantes et d'en obtenir de nouvelles, nous menons, outre l'analyse des documents disponibles, des discussions critiques, ciblées et adaptées à la controverse avec différents acteurs (voir chapitre 2.3).
- **Prise en compte de différentes perspectives** : Intégration dans l'évaluation d'une **sélection hétérogène d'acteurs** – à la fois des personnes directement concernées et des

---

<sup>1</sup> Marchesi (2021a) ; (b)

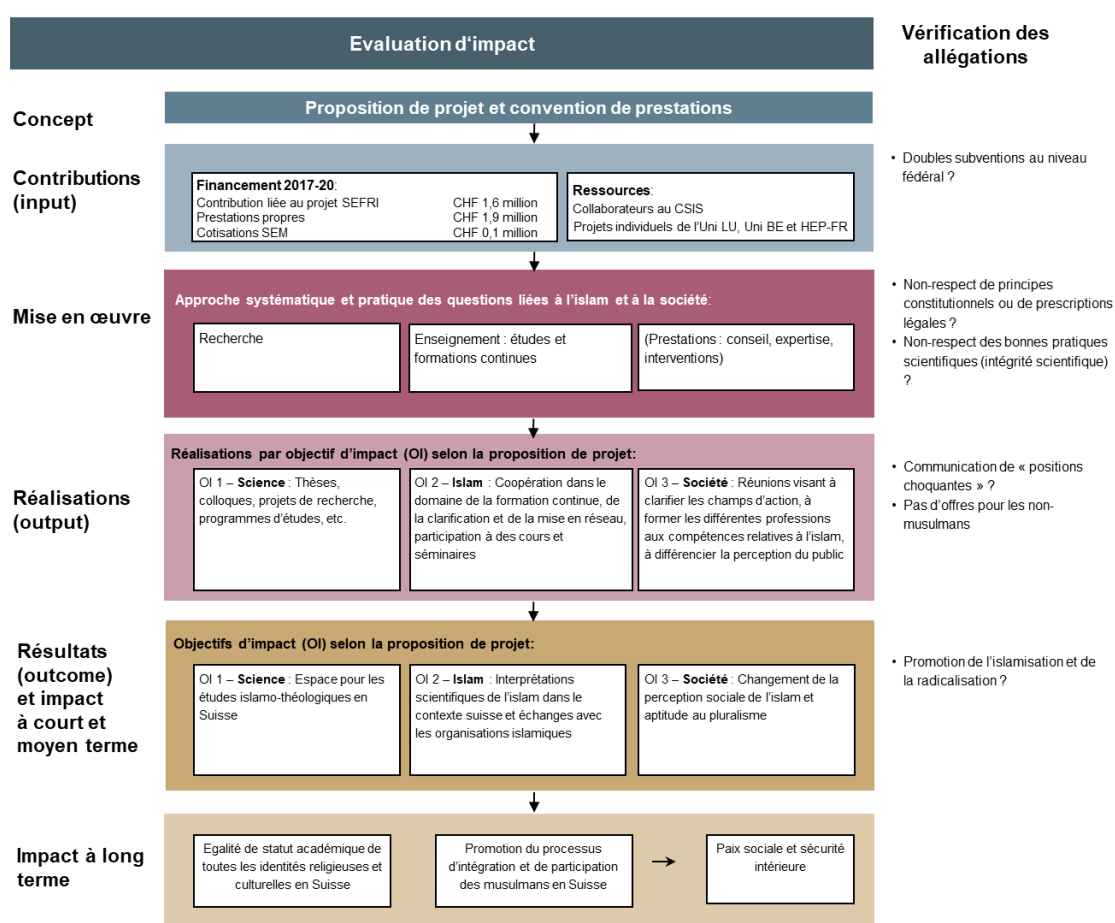
personnes critiques ; en outre, nous avons appliqué le *principe de la peau d'oignon* et interrogé les acteurs de l'intérieur vers l'extérieur, après des discussions préliminaires. Cela nous a permis d'acquérir une connaissance approfondie des activités du CSIS avant d'interroger les acteurs « extérieurs » (voir chapitre 2.3).

## 2 Concept et processus d'évaluation

### 2.1 Modèle d'impact : Objectifs et champs d'activité du CSIS

Dans sa proposition de projet, le CSIS se fixe des objectifs dans les trois domaines de la science, de l'islam et de la société. Ces objectifs doivent être atteints par les activités du CSIS dans les trois domaines d'activité : recherche, enseignement et formation continue. L'illustration 2-1 montre le modèle d'impact du CSIS.

Illustration 2-1 : Modèle d'impact du CSIS



Source : Représentation propre d'Ecoplan, demande de projet P-12

Le modèle d'impact s'articule autour de six niveaux d'impact, brièvement décrits ci-après :

- **Niveau conceptuel** : Bien que l'existence (« nécessité ») du CSIS soit partiellement remise en cause par les responsables politiques, la présente évaluation ne se concentre pas sur celle-ci.

- Au niveau des **contributions (input)**, l'accent est mis sur les contributions aux projets pour la période 2017-2020. L'évaluation indique quels moyens/ressources sont disponibles et d'où ils proviennent.
- Le **niveau de la mise en œuvre** éclaire l'activité concrète du CSIS dans les différents domaines d'activité, l'accent étant mis sur le potentiel d'optimisations. Il convient d'examiner le potentiel d'amélioration de l'organisation interne et de la coopération externe.
- Les prestations ou les objectifs du projet au niveau des **réalisations (output)** couvrent les domaines de la science, de l'islam et de la société. L'affectation des différentes prestations à ces domaines n'est pas séparée, puisque le CSIS sert d'interface entre ces domaines. Les performances du CSIS seront analysées d'un point de vue général, puis évaluées spécifiquement à l'aide des indicateurs figurant dans la proposition de projet.
- Les prestations du CSIS doivent permettre la réalisation des objectifs d'impact au **niveau des résultats (outcome) et de l'impact à court et moyen terme**. Les objectifs d'impact concernent également la science, l'islam et la société. La question qui se pose est de savoir dans quelle mesure le CSIS a jusque-là contribué à la réalisation des objectifs d'impact.
- À long terme, le CSIS vise à permettre aux études islamo-théologiques en Suisse d'occuper une place académique sur un pied d'égalité avec les théologies chrétiennes et les études juives, ainsi que la promotion du processus d'intégration et de participation des musulmans. L'objectif est également que l'islam soit perçu comme appartenant à la Suisse et en tant que ressource positive. Il s'agit d'un processus à très long terme qui dépend de divers autres facteurs d'influence et qui est difficile à mesurer. C'est pourquoi l'« **impact à long terme** ne figure pas au centre de l'évaluation.

Celle-ci doit également se pencher sur différents **doutes et allégations**. Le **défi** est que nous nous trouvons dans un champ de tension entre intégration et pluralisme avec la thématique « Islam et société ». En fonction de la pondération de ces deux valeurs, l'argumentation des différents acteurs peut se baser sur des modèles d'impact différents. Pour contrer ce phénomène, nous avons inséré les allégations directement dans le modèle d'impact (cf. partie droite de l'illustration 2-1) :

- Au niveau des **contributions (input)**, la question se pose de savoir s'il y a double subvention de la Confédération. Il convient à cet égard de tenir compte du fait que le CSIS ne se contente pas de faire de la recherche, mais qu'il mène également des projets axés sur la mise en œuvre dans son rôle d'interface entre la recherche, la société et l'islam. Il faut donc examiner clairement s'il y a effectivement une double subvention ou s'il s'agit de fonds tiers. L'obtention de fonds tiers dans le cadre de ces projets est conforme à la pratique universitaire courante.
- Au **niveau de la mise en œuvre**, la question se pose d'une part de savoir si l'intégrité scientifique est préservée et, d'autre part, si les exigences constitutionnelles et légales sont respectées.
- Enfin, au niveau des **réalisations (output)**, on craint la communication de « positions choquantes » et de l'absence d'offres pour les non-musulmans, ce qui suggère même **à long terme** une « promotion de l'islamisation et de la radicalisation ».

Nous prenons ces allégations et ces doutes au sérieux et essayons, dans la mesure du possible, de les évaluer sur la base de critères objectifs (cf. chapitre 2.2).

Les questions d'évaluation sont résumées dans Illustration 2-2.

### Illustration 2-2 : Questions d'évaluation par niveau d'impact

<b>Questions d'évaluation</b>
<b>Contributions (input)</b>
– Quels sont les moyens/ressources disponibles ? D'où viennent-ils et comment sont-ils utilisés ?
– <i>Y a-t-il des indications d'une « double subvention » au niveau fédéral par le biais des contributions relatives au projet ?</i>
<b>Mise en œuvre</b>
– L'organisation interne du CSIS est-elle efficace ? Quel est le potentiel d'amélioration ?
– Peut-on améliorer la coopération avec les acteurs extérieurs ?
– <i>Y a-t-il des signes indiquant que le CSIS ne respecte pas les principes de bonnes pratiques scientifiques (intégrité scientifique) ?</i>
– <i>Le CSIS a-t-il enfreint des principes constitutionnels tels que l'interdiction de la discrimination ou l'égalité entre femmes et hommes ?</i>
<b>Réalisations (output)</b>
– Les prestations dans les domaines de la science, de l'islam et de la société ont-elles été fournies ?
– <i>Les allégations selon lesquelles « il n'y a pas d'offres pour les non-musulmanes et non-musulmans » sont-elles fondées ?</i>
– <i>Les accusations selon lesquelles le CSIS aurait adopté des « positions choquantes » sont-elles fondées ?</i>
<b>Résultats (outcome)/ Impact à court et moyen terme</b>
– Dans quelle mesure une contribution a-t-elle été apportée à la réalisation des objectifs d'impact dans les domaines de la science, de l'islam et de la société ? Quel est le rôle du CSIS à l'interface des différents domaines d'action ?
– <i>Les accusations de promotion de l'islamisation et de la radicalisation par le CSIS sont-elles justifiées ?</i>

Remarque : Les questions relatives aux allégations sont représentées en italique.

## 2.2 Indicateurs

Dans la mesure du possible, nous utilisons des indicateurs mesurables pour répondre aux questions d'évaluation. Ces indicateurs peuvent être quantitatifs ou qualitatifs.

Dans sa proposition de projet, le CSIS se fixe des objectifs dans les trois domaines de la science, de l'islam et de la société. Au niveau des réalisations, nous utilisons les indicateurs définis dans la proposition de projet, qui sont répertoriés dans Illustration 2-3.



**Illustration 2-3 : Indicateurs au niveau des réalisations****Science**

- Nombre de publications et de projets de recherche
- Nombre de thèses terminées et de thèses à un stade avancé
- Nombre de colloques organisés et de documentation
- Programmes de Master, diplômé(e)s

**Islam**

- Coopération avec les organisations musulmanes dans le domaine de la formation continue
- Échanges entre le CSIS et les organisations islamiques (clarification et mise en réseau)
- Nombre de participations à des cours et séminaires

**Société**

- Nombre de colloques organisés (processus de clarification des champs d'action concrets)
- Nombre et contenu du programme de formation continue (qualification de différents groupes professionnels)
- Nombre d'apparitions dans les médias
- Publications, brochures et fiches d'information sur les thématiques de vote

Source : Basé sur la proposition de projet P-12 Centre Islam et Société<sup>2</sup>

Les indicateurs d'impact (niveau des résultats / impact à court et moyen terme) sont dérivés des objectifs d'impact du CSIS. Ceux-ci sont généralement de nature qualitative et sont évalués sur la base des appréciations des personnes interrogées.

**Illustration 2-4: Indicateurs au niveau des résultats (outcome) / impact à court et moyen terme****Science**

- Établissement d'études islamo-théologiques à l'Université de Fribourg
- Pertinence et portée de la recherche du CSIS
- Établissement dans la communauté de recherche, intégration dans le paysage universitaire

**Islam**

- Échanger et instaurer une relation de confiance avec les organisations islamiques
- Atteindre et faire participer les musulmans et les femmes musulmanes

**Société**

- Le CSIS est perçu comme un centre de compétence (interface Science)
- Résultats de contenu permettant d'associer les positions islamiques aux débats de société (Interface Science)
- Les personnes qualifiées par le CSIS influencent les sujets de société (interface Science)
- Changement de la perception de la société (y compris politique) à l'égard des musulmans et des femmes musulmanes

Source : Basé sur la proposition de projet P-12 Centre Islam et Société<sup>3</sup>

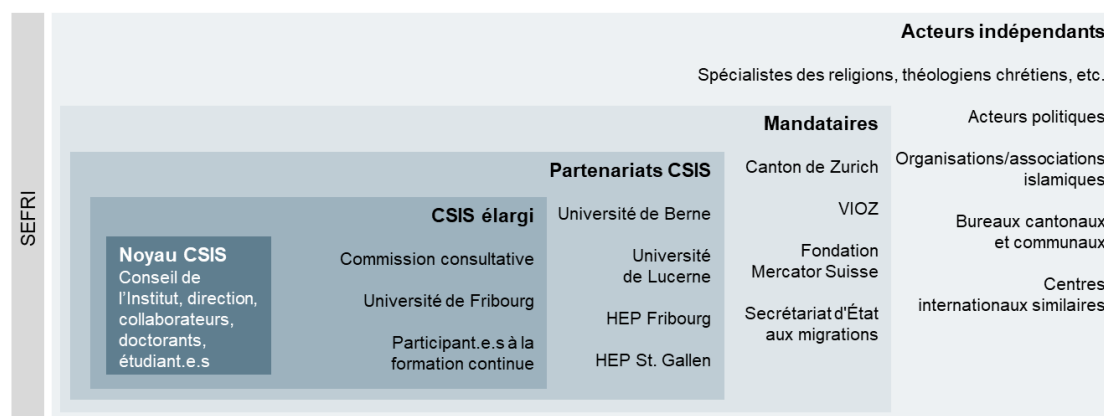
<sup>2</sup> Centre Suisse Islam et Société (2015)

<sup>3</sup> Centre Suisse Islam et Société (2015)

## 2.3 Consultation d'acteurs hétérogènes

L'implication d'acteurs aussi hétérogènes que possible est essentielle pour une analyse complète des performances du CSIS et pour refléter adéquatement les allégations du postulat (cf. Illustration 2-5).

Illustration 2-5 : Aperçu des groupes d'acteurs impliqués



C'est dans cet esprit que des entretiens ont été menés avec une trentaine de personnes. Dans un premier temps, des entretiens préliminaires ont été menés avec des personnes internes au CSIS (p. ex. la Direction, le personnel, les membres du Conseil de l'Institut), des mandataires et une personne critique. Cela a permis d'une part d'adapter le modèle d'impact, de définir des indicateurs et d'identifier d'autres partenaires d'interview. Dans un deuxième temps, des entretiens approfondis ont été réalisés, notamment avec des personnes issues du cercle élargi du CSIS (p. ex. membres de la Commission consultative, collaborateurs et collaboratrices de l'Université de Fribourg), des partenaires du projet ainsi que des personnes issues de l'environnement plus large du CSIS (p. ex. mandataires, acteurs politiques). Enfin, les résultats provisoires ont été reflétés avec des représentant.e.s de la Commission consultative. La sélection de ces représentant.e.s s'est faite dans le souci de refléter la diversité de la Commission consultative.

L'illustration 2-6 donne un aperçu des participant.e.s à l'interview.

**Illustration 2-6 : Liste des participant.e.s à l'interview**

<b>Nom</b>	<b>Fonction</b>
<b>Entretiens préliminaires</b>	
Hansjörg Schmid	Directeur exécutif de la SZIG du CSIS
Amir Dziri	Directeur du CSIS
Astrid Epiney	Rectrice de l'Université de Fribourg
Mallory Schnewly Purdie	Collaboratrice scientifique CSIS
	Collaboratrice scientifique CSIS
Mariano Delgado	Président du Conseil de l'Institut
Luzius Mader	Président de la Commission consultative
Silvia Studinger	Vice-directrice SEFRI, cheffe de la division Hautes écoles
Lorenz Engi	Délégué religieux de la Direction de la Justice et de l'Intérieur du canton de Zurich / mandataire
Nicolas Kolly	Grand Conseil du canton de Fribourg, président de groupe
<b>Entretiens approfondis</b>	
Antonio Loprieno	Université de Bâle, ancien président de la Commission consultative
Annette Enz	Service de la formation continue, Université de Fribourg
Reinhard Schulze	Membre de la Commission consultative et Directeur du Forum Islam et Moyen-Orient, Université de Berne
Martin Baumann	Université de Lucerne
Pierre-Yves Brandt	Université de Lausanne
Niina Tanskanen	Secrétariat d'État aux migrations
Corina Freuding	Fondation Mercator Suisse
Muris Begovic	Secrétaire général VIOZ, ZH
Sandrine Ruiz	Présidente de l'UVAM, VD
Daniela Sebeledi	Bureau de l'intégration, Genève
Michaela Trisconi	Déléguée à l'intégration du canton du Tessin
Maurus Reinkowski	Scientifique spécialiste de l'islam, Université de Bâle
Martine Brunschwig Comte	Présidente de la CFR
Mireille Vallette	Journaliste et blogueuse, fondatrice de l'Association suisse Vigilance Islam
Paul-Bernard Hodel	Institut de théologie, Université de Fribourg
	Coordinatrice du programme de doctorat doctorante du CSIS
	Étudiants du CSIS
<b>Reflet des résultats avec les membres de la Commission consultative</b>	
Luzius Mader	Président de la Commission consultative, ancien directeur adjoint de l'Office fédéral de la justice, Berne
Andreas Tunger-Zanetti	Coordinateur du Centre de recherche sur les religions, Université de Lucerne
Montassar BenMrad	Président de la FOIS (Fédération des organisations islamiques de Suisse), Lausanne
Amira Hafner-Al Jabaji	Scientifique spécialiste de l'islam et journaliste, présidente du Groupe de réflexion interreligieux, Granges
Amina Benkais-Benbrahim (entretien individuel)	Déléguée à l'intégration du canton de Vaud et responsable du Bureau vaudois pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme, Lausanne

## 3 Conclusions de l'évaluation

### 3.1 Appréciations générales

Le projet CSIS est considéré comme un grand succès par la majorité des personnes interrogées. Compte tenu des ressources disponibles et du peu d'années d'existence, le CSIS s'est très bien établi et fait du très bon travail. Ces personnes s'accordent également à dire que le Centre répond à des besoins scientifiques et sociaux existants. L'inclusion des organisations musulmanes a été et reste un facteur important de réussite. Ainsi, selon les interlocuteurs et interlocutrices de ces organisations et selon des spécialistes du monde scientifique et des institutions publiques, le CSIS a pu réaliser son objectif de travailler non seulement **au-dessus** mais aussi **avec** les musulmans.

Outre l'évaluation très positive du Centre par une grande majorité des personnes interrogées, deux personnes expriment également certaines réserves, concernant notamment l'intégration du CSIS à l'Université de Fribourg et plus particulièrement à la Faculté de Théologie. Une troisième personne s'interroge fondamentalement sur la raison d'être du Centre et se demande si ses activités favorisent l'islamisation et la radicalisation. Cette crainte est reflétée dans les allégations qui font l'objet de l'enquête et est illustrée par celles-ci.

### 3.2 Niveau des contributions (input)

Le CSIS dispose de moyens et de ressources pour fournir ses prestations. Ce chapitre indique d'où proviennent les fonds et comment ils sont utilisés. Cette analyse permet enfin d'évaluer l'allégation de « double subvention au niveau fédéral ».

#### Questions d'évaluation au niveau des contributions

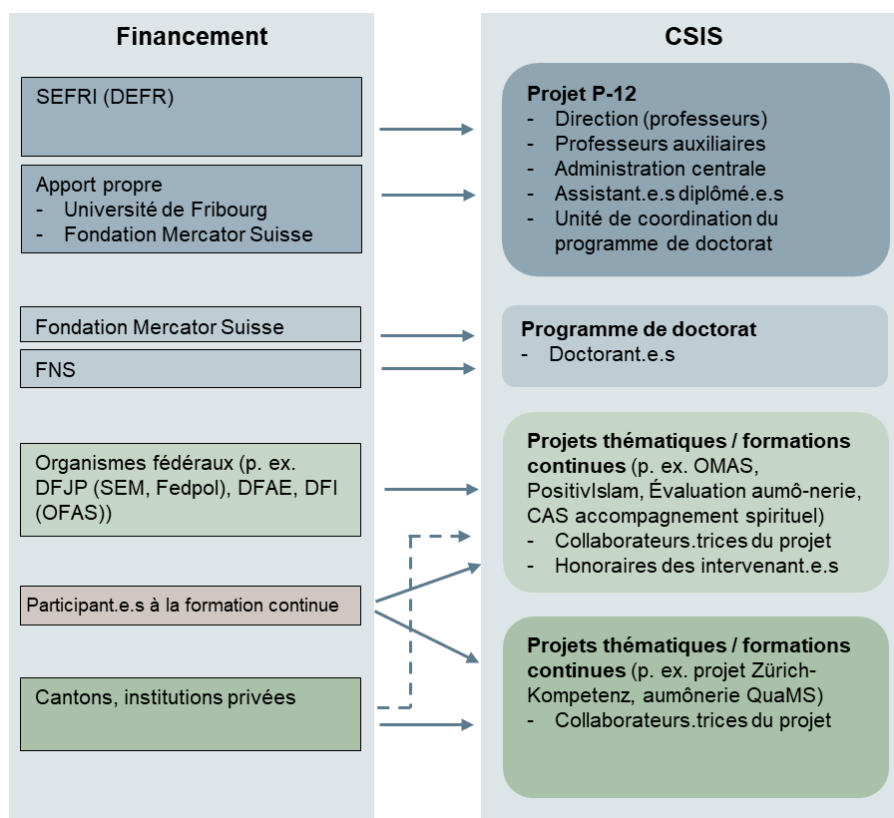
Quels sont les moyens/ressources disponibles ? D'où viennent-ils et comment sont-ils utilisés ?

*Y a-t-il des indications d'une « double subvention » au niveau fédéral par le biais des contributions relatives au projet ?*

#### 3.2.1 Moyens et ressources du CSIS

Différents moyens ont été mis à disposition du CSIS au cours de la période 2017-2021. Le fonctionnement du CSIS a ainsi été soutenu d'une part par le SEFRI et d'autre part par des prestations propres de l'Université de Fribourg. D'autres sources de revenus pour des projets spécifiques proviennent d'autres organismes fédéraux, de fondations privées, de cantons et de participant.e.s à la formation continue. L'illustration 3-1 montre à quoi les fonds ont été affectés.

Illustration 3-1 : Moyens et ressources du CSIS de 2017 à 2021



Source : Représentation propre d'Ecoplan, basée sur des extraits de compte du CSIS

Avec le **projet P-12**, le SEFRI a assuré environ CHF 1,6 million au Centre pour la période 2017-2020. Ce montant a été réparti sur les quatre années et couvrait les frais d'un membre de la Direction (1 ETP), de l'administration du Centre (0,7 ETP), des assistant.e.s-doctorant.e.s (1 ETP) et une partie des salaires des assistant.e.s diplômé.e.s (1,5 ETP).

Dans la convention de prestations, il a été stipulé que l'Université de Fribourg doit fournir sur la même période des prestations propres équivalant au moins à la contribution fédérale (CHF 1,6 million). L'Université de Fribourg fournit ces prestations propres en finançant d'une part un membre de la Direction (1 ETP), un.e assistant.e auxiliaire (0,5 ETP), le centre de coordination du programme de doctorat et le crédit d'exploitation, le centre de coordination et une partie du crédit d'exploitation étant financés par la Fondation Mercator Suisse. D'autre part, les prestations de trois professeurs de l'Université de Fribourg qui travaillent en tant que membres de la Direction ou du Conseil de l'Institut du CSIS, mais qui ne sont pas financées par le CSIS, sont également considérées comme des prestations propres (argent virtuel). Les ressources humaines mises à disposition par les universités partenaires de Berne et de Lucerne ainsi que par la HEP Fribourg peuvent également être ajoutées aux prestations propres. Il ressort des rapports financiers du CSIS que le total des prestations propres s'élève à environ CHF 2 millions et que les prescriptions de la convention de prestations sont donc respectées.

Les prestations non fournies dans le cadre du projet P-12 sont financées par des institutions autres que le SEFRI. Le **programme de doctorat** est entièrement soutenu par la Fondation Mercator Suisse. La Fondation prend jusque-là en charge les salaires et les frais de six doctorant.e.s du CSIS. Trois autres doctorant.e.s sont financé.e.s par le FNS.

Enfin, le CSIS fournit des prestations sous la forme de **projets thématiques** financés soit par différents organismes fédéraux, soit par différents cantons, soit par des institutions privées. Dans certaines formations continues, les participant.e.s versent en outre une cotisation. Ces fonds sont destinés à couvrir les frais du personnel recruté spécifiquement pour le projet concerné. Le CSIS atteint ainsi environ 2,5 à 4 équivalents temps plein par an pour les collaborateurs et collaboratrices du projet. Dans le cas de projets axés sur la formation continue, les frais occasionnés par les honoraires des intervenant.e.s sont également couverts. Étant donné que la Direction collabore également en partie à des projets thématiques, les honoraires qu'elle perçoit dans le cadre de ces projets sont portés au crédit des recettes du CSIS.

Le financement par le SEFRI a également été approuvé pour les années 2021-2024. Le mélange de financement représenté s'applique donc également à l'année 2021 et devrait rester le même jusqu'en 2024. Après l'expiration du financement du SEFRI, l'Université de Fribourg s'est engagée à poursuivre le projet dans son intégralité.<sup>4</sup>

### 3.2.2 « Double subvention » au niveau fédéral par le biais des contributions relatives au projet ?

#### Y a-t-il des indications d'une « double subvention » au niveau fédéral par le biais des contributions relatives au projet ?

L'analyse des relevés de compte du CSIS a montré qu'il n'y avait aucune indication de « double subvention » au niveau fédéral.

Tandis que le SEFRI subventionne le fonctionnement du CSIS avec le projet P-12 (frais de personnel de la direction, de l'administration, des assistant.e.s diplômé.e.s), les prestations financières d'autres organismes fédéraux sont liées à un projet ou à un mandat spécifique. Les prestations financières des autres organismes fédéraux couvrent les frais de personnel des collaborateurs et collaboratrices engagé.e.s spécifiquement pour le projet concerné.

Les membres de la direction font partie du personnel employé dans le cadre du projet P-12. En tant que membres de la direction, ils sont également impliqués dans les autres projets. Les honoraires des membres de la direction ne sont perçus que dans le cadre de mandats. Ces honoraires sont considérés comme des recettes du CSIS, ce qui correspond à la pratique universitaire courante.

---

<sup>4</sup> Centre Suisse Islam et Société (2021)

### 3.3 Niveau de la mise en œuvre

Les paragraphes suivants décrivent, d'une part, l'organisation du CSIS et, d'autre part, la coopération avec les acteurs extérieurs. L'accent n'est pas mis sur une description complète de l'organisation de la structure et du déroulement, mais sur l'identification d'un potentiel d'amélioration au niveau organisationnel. Des commentaires sont également formulés sur les allégations de non-respect des principes scientifiques et constitutionnels.

#### Questions d'évaluation au niveau de la mise en œuvre

L'organisation du CSIS est-elle efficace ? Quel est le potentiel d'amélioration ?

Peut-on améliorer la coopération avec les acteurs extérieurs ?

*Y a-t-il des signes indiquant que le CSIS ne respecte pas les principes de bonnes pratiques scientifiques (intégrité scientifique) ?*

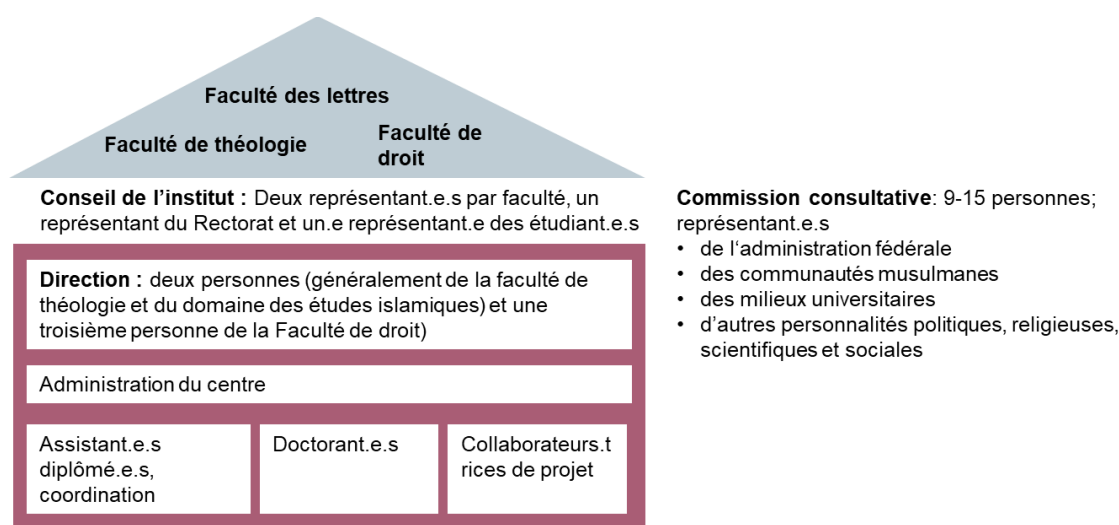
*Le CSIS a-t-il enfreint des principes constitutionnels tels que l'interdiction de la discrimination ou l'égalité entre femmes et hommes ?*

#### 3.3.1 Organisation du CSIS

##### Description de l'organisation

Le CSIS est un **institut interfacultaire** des facultés de théologie, de droit et des lettres de l'Université de Fribourg. Le Centre est composé de la direction, de l'administration du Centre, d'assistant.e.s diplômé.e.s, de doctorant.e.s et de collaborateurs et collaboratrices de projets. Il est accompagné d'un Conseil de l'Institut et d'une Commission consultative.<sup>5</sup>

##### Illustration 3-2: Organisation du CSIS



<sup>5</sup> Faculté de théologie de l'Université de Fribourg ; Faculté de droit de l'Université de Fribourg ; Faculté des lettres de l'Université de Fribourg (2015)

La **Direction**, responsable de l'élaboration de stratégies, de la mise en place de coopérations et de la réalisation d'activités, est généralement composée d'une chaire de la Faculté de théologie et d'une chaire d'études islamiques (Faculté des Lettres). La Direction est complétée par un autre membre de la Faculté de Droit, élu par le Conseil de l'Institut.

Le **Conseil de l'Institut** est composé de représentant.e.s des Facultés de théologie, de droit et de philosophie, du Rectorat, ainsi que de collaborateurs et collaboratrices et d'étudiant.e.s scientifiques, reflétant ainsi également la structure interfacultaire du Centre. Le Conseil de l'Institut prend les décisions stratégiques du Centre ; il est responsable des règlements et approuve les activités. Le Conseil de l'Institut exerce donc également un rôle de surveillance.

La **Commission consultative** est composée de 9 à 15 personnes extérieures de l'administration fédérale, des communautés musulmanes de Suisse, des scientifiques dans le domaine de l'islam et de la société ainsi que d'autres personnalités politiques, religieuses, économiques et sociales. La Commission consultative exerce un rôle de conseil, émet des suggestions et suit les activités du Centre.

Actuellement, 19 **collaborateurs et collaboratrices** (hors direction) travaillent au CSIS. Neuf d'entre eux sont engagé.e.s comme collaborateurs et collaboratrices scientifiques et neuf doctorant.e.s sont financé.e.s par le programme de doctorat de la Fondation Mercator Suisse ou le FNS. En outre, une collaboratrice administrative est engagée pour l'administration du Centre. Le personnel scientifique collabore en fonction des fonctions de ses membres dans les différents domaines d'activité : recherche, enseignement et prestations/conseil. Le personnel scientifique comprend également deux assistant.e.s diplômé.e.s qui, à côté de leur thèse de doctorat, travaillent dans le domaine de la recherche et de l'enseignement et participent parfois à des formations continues. Les autres collaborateurs et collaboratrices scientifiques sont considéré.e.s comme des collaborateurs et collaboratrices du projet et, à l'instar de la direction, participent aux trois domaines d'activité en fonction du projet.

Pour rester informé des différentes activités du CSIS, il existe différents **instruments d'échanges**. Une réunion de l'équipe restreinte du Centre, composée de la direction, du personnel administratif et des assistant.e.s diplômé.e.s, a lieu toutes les deux semaines. Une réunion avec toute l'équipe est organisée une fois par semestre. Des groupes de travail échangent également sur des projets et des thématiques spécifiques.

### **Évaluation et potentiel d'amélioration de l'organisation**

La **structure interfacultaire** est une caractéristique importante du CSIS et se reflète dans les organes décrits ci-dessus. L'intégration interfacultaire est jugée positive et durable par la plupart des personnes interrogées, car il est avantageux, en particulier pour un « nouveau » centre, d'être largement soutenu et porté par les institutions. Certaines personnes ont également mentionné que l'ancrage dans les trois facultés devrait être encore renforcé à l'avenir. Certaines personnes interrogées, issues des milieux universitaires, souhaitent davantage de contacts entre le CSIS et les facultés, par exemple dans le cadre de cours et séminaires communs (par exemple le dialogue interreligieux).



L'**organisation interne** est jugée très bonne par la majorité des personnes interrogées. Les acteurs externes et internes au CSIS expriment de manière très positive le haut degré de professionnalisme, la capacité de communication, les compétences et la bonne mise en réseau des **membres de la Direction** du CSIS. En ce qui concerne la direction, mais aussi les collaborateurs et collaboratrices, les personnes interrogées ont fait remarquer que le bon fonctionnement du CSIS est encore très **dépendant des personnes** et que d'éventuels changements à l'avenir pourraient représenter un défi. Selon certaines voix issues de la communauté scientifique, le domaine d'activité de l'enseignement est donc particulièrement important, car une base solide, composée de collaborateurs et collaboratrices scientifiques et de doctorant.e.s, est particulièrement importante pour un avenir durable du CSIS. Il sera également important de continuer à accorder suffisamment d'importance aux capacités de communication et à la mise en réseau des collaborateurs et collaboratrices.

Comme un grand nombre de collaborateurs et collaboratrices du CSIS sont employé.e.s à un pourcentage élevé et sur la base de projets, l'incertitude des contrats à durée déterminée est préjudiciable à long terme. Néanmoins, les personnes interrogées sont conscientes qu'il s'agit d'un problème structurel qui n'est pas spécifique au CSIS, mais qui touche de nombreuses autres institutions travaillant sur la base de projets.

Les personnes interrogées jugent également positivement les trois **domaines d'activité** que sont la recherche, l'enseignement et les prestations de services. Les différents acteurs souhaitent toutefois une pondération différente des domaines d'activité et/ou un complément explicite (par exemple un développement des activités de communication). Ainsi, les scientifiques accordent une grande importance à l'enseignement et à la recherche, tandis que les praticiens insistent sur l'importance des services et des projets pratiques. Dans le même temps, certaines personnes interrogées ont attiré l'attention sur la pénurie de ressources et les contraintes de temps qui en résultent. La combinaison avec le vaste champ d'activités crée un environnement de travail stimulant. Compte tenu de l'ampleur des attentes et des ressources limitées, il est donc important que le CSIS trouve à l'avenir un bon équilibre entre les différentes activités et communique à ce sujet (cf. chapitre 3.6).

La **composition de la Commission consultative** est considérée comme judicieuse et inspire confiance, car elle implique explicitement différents groupes d'intérêts. La **diversité des représentants au sein de la Commission consultative** est jugée très positive par de nombreuses personnes interrogées, car elle crée un espace de médiation entre la société, les communautés musulmanes et la politique. Ainsi, la Commission consultative fait à petite échelle exactement ce que le CSIS a l'intention de faire à grande échelle. Il est ainsi possible d'équilibrer les revendications des différents groupes d'intérêt.

### 3.3.2 Coopération avec les acteurs extérieurs

Le CSIS collabore avec différents acteurs extérieurs, des universités suisses et étrangères aux fondations et associations privées, en passant par les offices fédéraux et les autorités cantonales.

Le CSIS travaille en partenariat avec l'Institute for the Study of the Middle East and Muslim Societies de l'Université de Berne, le Centre de recherche religieuse de l'Université de Lucerne, la HEP Fribourg et la Haute école pédagogique de Saint-Gall. Le CSIS et ses partenaires proposent des cours inter-instituts (p. ex. avec l'Université de Berne) et élaborent des études communes (p. ex. une étude sur la réglementation des rapports avec les communautés religieuses non reconnues<sup>6</sup>). Les organisations musulmanes sont également des partenaires importants pour le CSIS. En particulier, le projet « Organisations musulmanes comme actrices sociales » (OMAS) a collaboré avec diverses organisations. Le projet comprenait principalement des ateliers pour les musulmanes et les musulmans, et il sera présenté plus en détail dans les chapitres suivants.

Parmi les mandants du CSIS, on peut citer entre autres des organismes fédéraux comme le Secrétariat d'État à la migration SEM (p. ex. le projet OMAS) ou des institutions cantonales comme la Direction de la justice et de l'intérieur du canton de Zurich (projet Zürich-Kompetenz). D'autres prestations fournies par le CSIS pour et avec différents acteurs sont illustrées au chapitre 3.4.

Toutes les personnes interrogées qui ont déjà collaboré avec le CSIS qualifient cette collaboration de fiable, professionnelle et compétente. Les représentants des organisations musulmanes soulignent en particulier le fonctionnement inclusif et partenarial du CSIS. Ainsi, de nombreuses offres sont développées conjointement et peuvent être adaptées à la réalité et aux besoins de la Suisse.

### 3.3.3 Principes de bonnes pratiques scientifiques (intégrité scientifique) ?

#### **Y a-t-il des signes indiquant que le CSIS ne respecte pas les principes de bonnes pratiques scientifiques (intégrité scientifique) ?**

L'évaluation n'a trouvé aucun signe de ce genre. Les personnes interrogées, qui travaillent elles-mêmes dans le milieu universitaire, ont souligné la haute intégrité scientifique des chercheurs du CSIS.

L'intégration du CSIS dans les trois facultés, la diversité au sein de la Commission consultative et la coopération avec d'autres universités et partenaires sont présentés comme arguments. Les propositions de projets retenues auprès du Fonds national suisse et de la Fondation Mercator Suisse sont également considérées comme un label de qualité pour un haut niveau de qualité des travaux scientifiques.

La publication dans les revues et les livres constitue un autre mécanisme important de contrôle des travaux scientifiques. Dans certains magazines, le contrôle de la qualité est effectué par des pairs et dans d'autres par l'éditeur. Selon le CSIS, dans la discipline relativement jeune des études islamo-théologiques, la distribution des revues avec révision par les pairs et contrôle par l'éditeur est semblable à celle de la théologie. Le CSIS publie un grand nombre

---

<sup>6</sup> Baumann et al. (2019).

de ses articles scientifiques dans des revues et des livres. Il est donc soumis à ce mécanisme de contrôle scientifique.

### 3.3.4 Non-respect des principes constitutionnels ?

#### Y a-t-il des signes de non-respect des principes constitutionnels par le CSIS ?

L'évaluation n'a trouvé aucun signe de ce genre. Les discussions et l'analyse des documents n'ont révélé aucun signe de non-respect de principes constitutionnels tels que la liberté de religion, l'interdiction de la discrimination ou l'égalité entre femmes et hommes. Aucune des personnes interrogées (à l'exception de celles qui remettent fondamentalement en cause la raison d'être du Centre) n'a pu constater d'indications de violations de ces principes par le CSIS. Cela vaut tant pour les personnes interrogées proches du CSIS (p. ex. collaborateurs et collaboratrices) que pour celles qui sont plus éloignées du centre.

## 3.4 Niveau Réalisation (output)

Le CSIS s'est fixé des objectifs de performance dans les domaines de la science, de l'islam et de la société. Les paragraphes qui suivent répondent à la question de savoir si ces objectifs de performance ont été atteints. Ce chapitre examine en outre la question posée par le postulat de savoir si le CSIS défend des positions « choquantes ».

#### Questions d'évaluation au niveau des réalisations

Les réalisations ont-elles été réalisées dans les domaines de la science, de l'islam et de la société ?

*Les allégations selon lesquelles « il n'y a pas d'offres pour les non-musulmanes et non-musulmans » sont-elles fondées ?*

*Les accusations selon lesquelles le CSIS aurait adopté des « positions choquantes » sont-elles fondées ?*

### 3.4.1 Prestations du CSIS

Dans sa proposition de projet ou dans la convention de prestations, le CSIS a défini différents objectifs de performance dans les domaines de la science, de l'islam et de la société. Dans les paragraphes qui suivent, les prestations fournies sont présentées pour chaque domaine et comparées aux objectifs de performance. Il apparaît que le CSIS a presque totalement atteint les objectifs de performance dans tous les domaines et a même dépassé les objectifs de performance dans certains domaines. Les scientifiques et les mandataires interrogés étaient en outre d'accord pour dire que les prestations du CSIS étaient de grande qualité.

### a) Science

L'illustration 3-3 ci-dessous présente les indicateurs ou les objectifs de performance dans le domaine scientifique définis dans la demande de projet 2016, ainsi que leur évaluation quantitative.

Dans le domaine de la recherche, le CSIS a pu s'assurer un projet de recherche interdisciplinaire soutenu par le FNS<sup>7</sup>, atteignant ainsi l'objectif de performance de la conception et de la sollicitation à succès d'un tel projet de recherche. En outre, le CSIS a publié toute une série de publications sous la forme de CSIS-Papers, d'études, d'essais, de livres et de rapports CSIS. Le CSIS a également été en mesure d'atteindre les objectifs fixés en matière de colloques. Ainsi, entre 2017 et 2020, le CSIS a tenu dix conférences scientifiques dans le domaine des études islamo-théologiques. Au moins sept de ces réunions font l'objet d'un compte rendu publié sur le site Internet du CSIS.

Dans le cadre du programme de doctorat « Islam et Société : études islamo-théologiques » jusqu'à la fin de l'année 2020, les deux premiers doctorant.e.s ont soutenu avec succès leur thèse. Une troisième défense a eu lieu en mai 2022. Le CSIS a ainsi pu fournir avec un léger retard les prestations définies dans la proposition de projet 2016 en ce qui concerne les thèses.

---

<sup>7</sup> Fonds National Suisse (2022)

**Illustration 3-3 : Indicateurs et objectifs de performance dans le domaine scientifique**

<b>Indicateurs</b> <i>(indicateurs tirés de la proposition de projet 2016)</i>	<b>Évaluation quantitative</b>
<p>Nombre de <b>publications</b> et de <b>projets de recherche</b></p> <p>– <i>Projet de recherche: Conception et soumission d'un projet de recherche interdisciplinaire d'ici fin 2018</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– CSIS-Papers :12 publications depuis 2018</li> <li>– Études CSIS : six études depuis 2017</li> <li>– Essais et livres : 76 depuis 2017 (y compris les 7 monographies et ouvrages collectifs depuis 2019)</li> <li>– Rapports : quatre depuis 2017</li> <li>– Projet de recherche FNS « D'un objet de conflit à un sujet de conflit – Le discours sociétal sur l'Islam de la perspective des sciences sociales et de l'éthique sociale » depuis 2019.</li> <li>– Projet international de recherche « Comprendre les conversions à l'islam en prison » avec les universités d'Oxford, Salford et SOAS.</li> </ul>
<p>Nombre de <b>colloques</b></p> <p>– <i>Organisation et documentation des colloques : quatre documentations d'ici fin 2020</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Tenue de 10 colloques scientifiques dans le domaine des études islamo-théologiques entre 2017 et 2020. Les rapports des colloques sont publiés sur le site Internet.</li> </ul>
<p>Nombre de <b>thèses</b> (achevées et en cours)</p> <p>– <i>Thèses : Achèvement de deux à trois thèses d'ici à la fin 2020 ; trois à quatre autres thèses sont à un stade avancé</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Trois thèses terminées</li> <li>– Actuellement 11 doctorant.e.s : <ul style="list-style-type: none"> <li>– Six doctorant.e.s dans le cadre du programme de doctorat « Islam et société : études islamo-théologiques » (soutien de la Fondation Mercator Suisse)</li> <li>– Deux assistant.e.s diplômé.e.s</li> <li>– Trois doctorant.e.s dans le cadre du projet FNS sur les conflits liés à l'islam</li> </ul> </li> </ul>
<p>Nombre et étendue des <b>programmes d'études</b></p> <p>– <i>Programmes d'études : Master secondaire « Islam et société » (30 ECTS) premiers diplômé.e.s à l'été 2019 ; Master secondaire « Études islamo-théologiques dans le contexte de la Suisse » (30 ECTS) premiers diplômé.e.s à l'été 2020</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Master « Islam et société » depuis le semestre d'automne 2019 (90 ECTS) à la Faculté des Lettres</li> <li>– Master secondaire « Islam et société » depuis le semestre d'automne 2017 (30 ECTS), premiers diplômés après 2 ans</li> </ul>
<b>Autres indicateurs</b>	
<p>Évaluation des cours et séminaires dispensés par les étudiant.e.s</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Cours et séminaires en allemand et en français.</li> <li>– Bonne évaluation des professeurs</li> <li>– L'interdisciplinarité, le lien avec la pratique et l'encouragement du débat sont cités comme des facteurs positifs.</li> </ul>

Source: Site Internet de l'Université de Fribourg<sup>8</sup>, rapports annuels du CSIS<sup>9</sup>, rapports de projets

Outre le programme de doctorat, le CSIS a introduit avec succès les deux Masters « Islam et société » (études principales et secondaires). Les prestations fournies diffèrent de celles

<sup>8</sup> Université de Fribourg (2022c)

<sup>9</sup> Université de Fribourg (2022b)

mentionnées dans la demande de projet, à savoir qu'il n'y a pas deux Masters secondaires ayant des objectifs différents, mais un Master principal et un Master secondaire ayant le même titre. Le programme de Master secondaire « Études islamo-théologiques dans le contexte suisse » mentionné dans la proposition de projet a été transformé en programme de Master complémentaire mentionné ci-dessus, avec seulement une adaptation du titre et non du contenu. Les Masters peuvent être suivis en allemand, français ou bilingue. Les cours et séminaires sont également ouverts aux étudiant.e.s d'autres programmes de l'Université de Fribourg.

Tant les évaluations que l'enquête auprès des étudiant.e.s montrent que ceux-ci évaluent très bien les **cours et séminaires**, ainsi que les enseignant.e.s. Parmi les aspects positifs, citons l'interdisciplinarité, l'orientation pratique et la promotion du débat. Les étudiant.e.s jugent également positif le fait que de nombreux cours établissent un lien avec la Suisse ou l'Europe et/ou traitent d'exemples de cas. L'encadrement et la disponibilité des enseignant.e.s et du conseil aux études sont jugés très satisfaisants par les étudiant.e.s interrogé.e.s, de même que les réactions aux propositions d'amélioration et aux contributions des étudiant.e.s.

### **Recherche appliquée et recherche fondamentale**

Certaines personnes interrogées ont souhaité que l'on mette davantage l'accent sur la recherche fondamentale par rapport à la recherche appliquée. Pour diverses raisons, la recherche fondamentale est restée jusqu'à présent moins visible que la recherche appliquée. D'une part, l'orientation pratique est due à l'objectif du CSIS d'établir un pont avec les organisations islamiques et la société. D'autre part, la recherche appliquée porte souvent sur les intérêts des mandataires, dont le CSIS continuera à dépendre à l'avenir. Enfin, la recherche fondamentale est généralement soumise à des processus de publication plus longs que la recherche appliquée.

En principe, la grande majorité des personnes interrogées s'accordent à dire que la recherche appliquée et proche de la pratique constitue un atout majeur du CSIS. Dans le futur, il faudra trouver un bon équilibre entre la recherche appliquée et la recherche fondamentale (cf. chapitre 3.6).

### **b) Islam**

Les indicateurs relatifs à l'islam définis dans la proposition de projet 2016 concernent la formation continue, les échanges avec les organisations islamiques et la participation à des manifestations. Les objectifs de performance et les prestations fournies sont indiqués sur l'illustration 3-4.

Dans le domaine de la formation continue, le CSIS a collaboré avec des acteurs musulmans dans le cadre de différents cours et séminaires de formation continue. Dans le cadre des projets « Organisations musulmanes comme actrices sociales (OMAS) I et II », 33 ateliers ont été organisés à l'intention des musulman.e.s et ont été conçus et mis en œuvre en collaboration avec 18 organisations islamiques partenaires de Suisse alémanique et de Suisse romande.

20 ateliers ont été organisés en Suisse alémanique et 11 en Suisse romande. Deux ateliers ont également été organisés au Tessin, mais l'un d'entre eux a dû être annulé faute de participant.e.s. Au Tessin, la coopération avec les organisations islamiques se révèle difficile, notamment parce que les communautés musulmanes sont moins bien organisées au Tessin que dans le reste de la Suisse (cf. chapitre 3.5.1b)). Cinq thématiques ont été abordées lors des ateliers organisés dans le cadre du projet OMAS I : Les associations en tant qu'acteurs sociaux, les jeunes musulmans, le sexe et le corps, l'aumônerie dans les hôpitaux et les prisons et la prévention. La discrimination et les activités sociales ont également été abordées dans le cadre du projet OMAS II.

Le CSIS a aussi collaboré avec des organisations musulmanes dans le cadre d'autres projets de formation continue. Ainsi, le projet « Zürich-Kompetenz » a été réalisé en collaboration avec l'Association des organisations islamiques de Zurich (VIOZ). Dans le cadre de ce projet, une offre de formation continue a été conçue pour les imams et les accompagnateurs et accompagnatrices musulman.e.s dans le canton de Zurich. Toujours dans le canton de Zurich, le cours de formation continue « L'aumônerie musulmane et le conseil dans le contexte interreligieux » a été élaboré et réalisé sur mandat, en collaboration avec l'organisme responsable de l'assurance qualité de l'aumônerie musulmane dans les institutions publiques (QuaMS). Dans le cadre du projet « Aumônerie et accompagnement musulmans à l'hôpital cantonal de Saint-Gall (KSSG) », le CSIS a également conçu la formation continue pour les théologiens et théologiennes musulman.e.s en accord avec l'association faitière des communautés islamiques de Suisse orientale et de la Principauté du Liechtenstein (DIGO).

**Illustration 3-4 : Indicateurs et objectifs de performance dans le domaine de l'islam**

<b>Indicateurs</b> <i>(indicateurs tirés de la proposition de projet 2016, notamment)</i>	<b>Évaluation quantitative</b>
<p><b>Cours et séminaires de formation continue</b> en collaboration avec des organisations islamiques</p> <p>– <i>Coopération en matière de formation continue : Programmes de formation continue</i></p>	<p>– Organisation de 26 ateliers dans le cadre du projet « Organisations musulmanes comme actrices sociales (OMAS) I » avec 294 participant.e.s, dont 71 imams.</p> <p>– Organisation de sept ateliers dans le cadre du projet « OMAS II » avec 80 participant.e.s, dont 32 imams.</p> <p>– Réalisation du projet « Zürich-Kompetenz » de 2021 à 2023 : Offres de formation continue pour imams et accompagnateurs.trices musulman.e.s dans le canton de Zurich.</p> <p>– Organisation du cours de formation continue « Aumônerie et accompagnement dans un contexte interreligieux » en 2018 et 2020 dans le canton de Zurich sur mandat de l'organisme responsable Assurance qualité de l'aumônerie musulmane dans les institutions publiques (QuaMS).</p> <p>– Aumônerie et accompagnement musulmans à l'hôpital cantonal de Saint-Gall (KSSG)</p>
<p><b>Échange</b> entre le CSIS et des <b>organisations islamiques</b></p> <p>– <i>Clarification et mise en réseau : échanges réguliers entre le CSIS et des organisations islamiques, documentés par une liste de rencontres</i></p>	<p>– Coopération avec 18 organisations musulmanes partenaires dans le cadre du projet OMAS I et II</p>
<p><b>Nombre de participations à des Manifestations</b></p> <p>– <i>Participation aux événements documentée par la liste des rencontres</i></p>	<p>– Liste des conférences et contributions dans les rapports annuels</p>

Source : Site Internet de l'Université de Fribourg<sup>10</sup>, rapports annuels du CSIS<sup>11</sup>, rapports de projets

<sup>10</sup> Université de Fribourg (2022g)

<sup>11</sup> Université de Fribourg (2022b)



### c) Société

L'illustration 3-5 montre les objectifs de performance et les prestations fournies dans le domaine de la société.

Comme cela a déjà été indiqué dans le domaine de la science, le CSIS a pu organiser différents **colloques** jusqu'à fin 2020. Selon les objectifs, trois colloques devaient avoir un rapport avec des champs d'action concrets. Cet objectif a été atteint avec les conférences sur « L'islam en classe » (2020), « Islamic Social Work » (2019) et « Hostilité envers les musulmans : société, médias, politique » (2017).

Pour la qualification de différents groupes professionnels dans les compétences liées à l'islam, un **programme de formation continue** a été mis en place avec le service de formation continue de l'Université de Fribourg, mais aussi des **formations continues sur mesure** données par le CSIS pour différents mandataires.

- Dans le cadre du programme de formation continue, 12 séminaires ont été organisés entre 2017 et 2020 sur les thèmes de la radicalisation, du djihad et des jeunes, du rôle des sexes et de la gestion de la diversité religieuse. Les formations continues s'adressent aux spécialistes et aux cadres de l'administration, de la formation, du travail social, de la police, etc. Les évaluations de ces formations continues montrent que les participant.e.s sont généralement très satisfait.e.s des formations suivies jusqu'à présent. La diversité, le professionnalisme et le sens pratique des intervenant.e.s sont particulièrement appréciés par les participant.e.s. En outre, la référence à des exemples de cas est appréciée dans toutes les formations.
- En outre, le CSIS a développé des formations continues sous la forme de CAS sur les thématiques « Aumônerie musulmane dans les institutions publiques » et « Prévenir les extrémismes. Idéologies, religion, violence(s) ». En raison de la forte demande, le CAS « Prévenir les extrémismes » est organisé pour la deuxième fois avec des participant.e.s des secteurs administratif, policier, pénitentiaire et social. Les évaluations de la manifestation montrent que tous les participant.e.s recommanderaient la formation continue et apprécient très positivement le CAS, surtout en ce qui concerne la qualité, la diversité des intervenant.e.s et le lien avec la pratique.
- Entre 2017 et 2020, le CSIS a pu organiser des formations continues sur mesure pour diverses institutions publiques telles que la police cantonale de Zurich ou l'autorité pénitentiaire du canton de Vaud. Ainsi, le CSIS a formé au moins 676 participant.e.s sur des thématiques telles que la radicalisation, les rôles des sexes et l'islam pluraliste.

La **couverture médiatique** est un indicateur central pour pouvoir mesurer si, à long terme, il y a une différenciation de la perception publique de l'islam en Suisse. Dans le mandat du projet, le CSIS s'est fixé pour objectif de documenter la couverture médiatique au moyen d'un miroir médiatique annuel<sup>12</sup>. Ce miroir médiatique se concentre exclusivement sur les contributions médiatiques dans lesquels le CSIS est explicitement mentionné (374 contributions depuis 2016). Dans ce contexte, on peut certes dire que le CSIS a été très présent dans les médias

---

<sup>12</sup> Université de Fribourg (2022d).

ces dernières années, mais on ne peut pas se prononcer sur le contenu de cette couverture médiatique ni porter un jugement sur la différenciation de la perception du public concernant l'islam en Suisse.

### Illustration 3-5 : Indicateurs et objectifs de performance dans le domaine de la société

Indicateurs (tirés de la proposition de projet 2016)	Évaluation quantitative
Nombre de <b>colloques</b> organisés – <i>Processus de clarification des champs d'action pratiques : Formation continue, école, travail social, administration : Tenue de trois colloques d'ici fin 2020</i>	– Tenue de 10 colloques entre 2017 et 2020, dont au moins 3 en rapport avec des champs d'action concrets : « Islam en classe » (2020), « Islamic Social Work » (2019) et « Hostilité envers les musulmans : société, médias, politique » (2017)
Nombre de <b>programmes de formation continue</b> – <i>Qualification de différents groupes professionnels en compétences liées à l'islam : mise en place d'un programme de formation avec des offres variées</i>	– Organisation de 19 séminaires de formation continue en collaboration avec le service de formation continue de 2017 à 2021 (hors offres OMAS). – CAS « Prévenir les extrémismes. Idéologies, religion, violence(s) » en 2019-2020 et 2021-2022, avec 43 participant.e.s de cinq cantons issus des établissements pénitentiaires, de la police, du secteur social. – CAS « Aumônerie musulmane dans les institutions publiques » 2020-2021 avec 16 participant.e.s de six cantons issus des établissements pénitentiaires, de la police, du secteur social et juridique. – 12 mandats externes de formation continue pour des institutions cantonales (p. ex. police cantonale zurichoise, Département de l'instruction publique Genève), des ONG (p. ex. Caritas), etc.: 741 participant.e.s entre 2017 et 2021.
<b>Présence médiatique</b> – <i>Différenciation de la perception publique de l'islam en Suisse : couverture médiatique, documentée par un miroir médiatique annuel (par exemple, à partir de rapports sur le CSIS et ses projets)</i>	– Miroir médiatique avec 374 articles sur le CSIS depuis 2016

Source : Site Internet de l'Université de Fribourg<sup>13</sup>, rapports annuels du CSIS, rapports de projet

<sup>13</sup> Université de Fribourg (2022g) ; (d); (h)

### Autres indicateurs

<b>Brochures et fiches d'information</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Site Internet Islam &amp; Society, <a href="http://www.islamandsociety.ch">www.islamandsociety.ch</a></li> <li>– Site Internet PositivIslam, <a href="http://www.positivislam.ch">www.positivislam.ch</a></li> <li>– Rapports annuels</li> <li>– Newsletter CSIS</li> <li>– CSIS-Papers</li> </ul>
--	---

Source : Site Internet de l'Université de Fribourg<sup>14</sup>, rapports annuels du CSIS, rapports de projet.

Outre les formations continues, diverses consultations ont été organisées, des expertises ont été apportées et des conférences ont été données. Dans le prolongement du projet OMAS II, le CSIS a créé le site Internet Islam & Society, qui fournit des informations et des chiffres clés sur les musulman.e.s de Suisse et s'adresse à un large public. Les CSIS-Papers visent également à toucher un large public. Les résultats des recherches et des projets sont publiés et mis à disposition en ligne.

#### d) Bilinguisme

Le CSIS stipule expressément à l'article 1 de ses statuts qu'il est un centre **bilingue** (allemand/français).<sup>15</sup> Les réalisations mentionnées dans la section précédente, dont la plupart sont disponibles en deux langues, montrent que le CSIS respecte ce principe.

Cette double compétence du français et de l'allemand est très appréciée par toutes les personnes interrogées. Elle est considérée comme un élément central pour un centre suisse. Toutefois, cette compétence comporte également des défis. Ainsi, les processus sont d'une part prolongés en raison des traductions et de la relecture, mais d'autre part, toutes les personnes du CSIS ne peuvent pas transmettre leurs champs de compétences dans les deux langues. C'est pourquoi les priorités concernant les domaines d'activité varient quelque peu selon la langue. Par exemple, les offres de formation continue qui sont dispensées par l'intermédiaire de l'organisme de formation continue sont actuellement disponibles exclusivement en français. Dans le domaine de l'enseignement également, un certain nombre d'étudiant.e.s ont souhaité un équilibre entre les cours dispensés en allemand et en français. Bien que des améliorations aient déjà été apportées en ce sens par le CSIS, il faudra à l'avenir inclure davantage de cours de français dans l'offre d'enseignement.

L'élargissement de l'équipe CSIS par un collaborateur de langue italienne est également apprécié. Cependant, les représentant.e.s du canton du Tessin souhaitent une prise en compte encore plus grande de la Suisse italophone, notamment en ce qui concerne les traductions d'outils de base élaborés par le CSIS (p. ex. le site Internet Islam & Society).

<sup>14</sup> Université de Fribourg (2022b); (c)

<sup>15</sup> Faculté de théologie de l'Université de Fribourg ; Faculté de droit de l'Université de Fribourg ; Faculté des lettres de l'Université de Fribourg (2015)

### 3.4.2 Des offres pour les non-musulmans ?

En examinant les groupes cibles des différentes offres de formation continue, on constate qu'un grand nombre de ces offres sont ouvertes aux personnes indépendamment de leur appartenance religieuse.

Les offres de formation continue proposées par le service de formation continue de l'Université de Fribourg s'adressent aussi bien aux professionnels et aux responsables de l'administration, de l'éducation, du travail social, de la police qu'aux collaborateurs et collaboratrices d'associations islamiques et à toutes les personnes intéressées par le sujet. Il en va de même pour le CAS « Prévenir les extrémismes. Idéologies, religion, violence(s) ». Le CAS « Aumônerie musulmane dans les institutions publiques » s'adresse aux personnes qui exercent déjà un accompagnement spirituel ou qui s'intéressent à une telle activité, aux aumôniers d'autres communautés religieuses ainsi qu'au personnel des institutions publiques.

Le doctorat et les Masters sont également ouverts aux personnes de toutes confessions. Les programmes de Master sont ouverts aux titulaires d'un Bachelor universitaire en sciences sociales ou en sciences religieuses, ou d'un diplôme équivalent.

En outre, il y a également des offres qui s'adressent principalement aux musulmans, comme par exemple les cours de formation continue du projet OMAS. Cela vaut également pour certains projets spécifiques tels que « Zurich-Kompetenz » ou « Accompagnement à l'hôpital cantonal de Saint-Gall (KSSG) », où les formations sont exclusivement destinées aux théologiens et aux imams musulmans.<sup>16</sup>

Si certaines offrent s'adressent aux musulmanes et musulmans, l'allégation selon laquelle il n'y aurait pas d'offres pour les non-musulmanes et les non-musulmans ne peut être confirmée.

---

<sup>16</sup> Université de Fribourg (2022f)

### 3.4.3 « Positions choquantes » du CSIS ?

#### **Les accusations selon lesquelles le CSIS aurait adopté des « positions choquantes » sont-elles fondées ?**

L'évaluation n'a trouvé aucune indication quant au bien-fondé de ces allégations. Ni les discussions ni l'analyse documentaire n'ont révélé d'indices de positions « choquantes » du CSIS, au sens où « choquant » signifie « contraire aux principes constitutionnels ». Aucune des personnes interrogées, à l'exception de celles qui remettent fondamentalement en cause la raison d'être du Centre, n'a pu confirmer ces allégations ou n'a été confrontée à des « positions choquantes » de la part du CSIS.

Comme pour l'intégrité scientifique, l'intégration du CSIS dans les trois facultés et la collaboration avec d'autres universités et partenaires constituent un certain contrôle, de sorte que d'éventuelles « positions choquantes » seraient rapidement identifiées. La composition de la Commission consultative est délibérément variée, ce qui permet également un certain contrôle.

#### **Communication dans un domaine de recherche sensible**

La communication des résultats de la recherche à un large public a pris de l'importance pour la science au cours des dernières années. Elle constitue un défi pour tous les chercheurs et chercheuses, mais surtout pour ceux et celles dont le domaine de recherche présente une certaine sensibilité.

Les collaborateurs et collaboratrices du CSIS sont conscient.e.s de cette sensibilité. Les formulations font souvent l'objet de discussions internes et d'évaluations. En fonction du projet, les mandataires sont également impliqués (p. ex. dans le cas du projet pour le SEM). Afin de continuer à soutenir le personnel du CSIS, une formation à la communication des résultats de la recherche est prévue en collaboration avec le Forum Islam et Moyen-Orient (FINO) de l'Université de Berne.

L'exemple du rapport sur la gestion de l'héritage mentionné dans le postulat (CSIS-Papers 6) montre toutefois que l'intégration dans le contexte suisse pourrait encore être améliorée. Selon le droit islamique en matière de succession, les fils héritent deux fois plus que les filles. Le rapport présente différentes attitudes des musulmans et des musulmans en Suisse à ce sujet. En outre, une interview avec un professeur de la Faculté de droit de l'Université de Fribourg fait office d'explication de la loi suisse actuelle, ou indique si et dans quelle mesure elle autorise l'application du droit islamique en matière de succession. Le CSIS présente les différentes attitudes et la loi en vigueur, sans prendre position. Si cette neutralité semble logique d'un point de vue scientifique, un classement plus spécifique par rapport à la Suisse et aux principes constitutionnels pourrait être utile d'un point de vue social. Cela permettrait d'éviter que les attitudes présentées ne soient interprétées comme des positions du CSIS. Un tel classement est particulièrement important dans les publications qui ne s'adressent pas seulement à un public purement scientifique, mais aussi à des acteurs de la société.

### 3.5 Niveau des résultats (outcome) / Impact à court et moyen terme

Les réalisations du CSIS dans les différents domaines d'activité visent des objectifs spécifiques dans les domaines de la science, de l'islam et de la société.

- **Science** : Espace pour les études islamo-théologiques en Suisse
- **Islam** : Interprétations scientifiques de l'islam dans le contexte suisse et échanges avec les organisations islamiques
- **Société** : Changement de la perception sociale de l'islam et aptitude au pluralisme

Les paragraphes qui suivent répondent à la question de savoir s'il a été possible de contribuer à ces objectifs d'impact et dans quelle mesure. Ils examinent également l'allégation selon laquelle les activités du CSIS feraient la promotion de l'islamisation et de la radicalisation.

#### Questions d'évaluation au niveau des résultats / Impact à court et moyen terme

Dans quelle mesure une contribution a-t-elle été apportée à la réalisation des objectifs d'impact dans les domaines de la science, de l'islam et de la société ? Quel est le rôle du CSIS dans les interfaces des différents domaines d'action ?

*Les accusations de promotion de l'islamisation et de la radicalisation par le CSIS sont-elles justifiées ?*

#### 3.5.1 Contributions à la réalisation des objectifs d'impact et rôle dans les interfaces

##### a) Science

L'objectif d'impact dans le domaine scientifique est d'accroître **l'espace pour les études islamo-théologiques en Suisse**. Un certain nombre d'indicateurs montrent que le CSIS a contribué à la réalisation de cet objectif grâce à ses activités de recherche, d'enseignement et de formation.

##### Indicateur 1 : Établissement d'études islamo-théologiques à l'Université de Fribourg

Selon les personnes interrogées, une première implantation d'études islamo-théologiques à l'Université de Fribourg a été réalisée avec les programmes de Master et de doctorat en plus de la recherche fondamentale.

Comme indiqué au chapitre 3.4.1, les Masters « Islam et société » se composent d'un programme principal et d'un programme secondaire et proposent jusqu'à 12 cours et séminaires par semestre. Outre les étudiant.e.s du Master, des étudiant.e.s d'autres programmes tels que les études interreligieuses, les sciences religieuses, la sociologie, la philosophie, etc. ont également assisté aux cours du CSIS. En plus des activités d'enseignement habituelles des deux professeurs du CSIS, deux professeurs invités sont engagés chaque semestre.

Le programme de doctorat « Islam et Société : études islamo-théologiques » soutient sept doctorants depuis 2016 et compte maintenant deux thèses terminées. Les chercheurs et chercheuses se consacrent aux questions de l'auto-interprétation de l'islam et font des recherches

sur des thèmes tels que « L'action sociale musulmane en Suisse. Entre intérêts communautaires et contribution au bien commun. »

Les recherches du CSIS ont donné lieu à diverses publications. Par exemple, les doctorant.e.s et les professeurs ont élaboré ensemble un document de position (CSIS-Papers 10<sup>17</sup>) intitulé « Les études islamo-théologiques. Une discipline académique nouvelle en Suisse », qui discute de l'introduction des études islamo-théologiques dans le contexte de l'enseignement supérieur en Suisse et donne un aperçu des thèmes abordés dans le cadre du programme de doctorat. Le document attire l'attention sur l'un des principaux défis des études islamo-théologiques, à savoir que celles-ci ne peuvent être rattachées à un cadre de référence institutionnel et méthodologique solide, mais doivent être élaborées par les doctorant.e.s eux/ elle-mêmes. Le document de prise de position contribue à la délimitation du profil du CSIS et des études islamo-théologiques, en particulier par rapport aux sciences islamiques. Un tel affinement du profil est perçu par plusieurs des personnes interrogées comme une étape importante dans le développement pour continuer à s'établir.

## **Indicateur 2 : Pertinence et portée de la recherche du CSIS**

Plusieurs personnes interrogées soulignent qu'en mettant l'accent sur les études islamo-théologiques, le CSIS se démarque des autres instituts en Suisse et comble une lacune avec ses recherches. Ainsi, les autres instituts font surtout de la recherche dans le domaine des sciences islamiques (par exemple aux universités de Berne et de Bâle) et se distinguent par leur orientation historique et religieuse de la recherche du CSIS, spécialisée dans les questions de société religieuse. Outre la chaire d'études islamiques au CSIS, il n'y a par ailleurs plus qu'une chaire invitée à Zurich et une chaire temporaire à Lucerne en études islamo-théologiques en Suisse. Ainsi, le paysage de la recherche suisse dans le domaine des études islamo-théologiques est jusqu'à présent assez restreint.

L'objectif du Centre étant de relier les trois domaines de la science, de l'islam et de la société, le champ d'activité de la recherche est orienté de manière à ce qu'outre la recherche fondamentale, la **recherche appliquée** sur l'interprétation de l'islam dans le contexte suisse joue un rôle important. La plupart des personnes interrogées considèrent la recherche axée sur la pratique comme l'un des principaux piliers du CSIS et soulignent son caractère unique en ce qui concerne les priorités de recherche définies ainsi que l'adoption et l'intégration du « discours d'actualité ». Les mandataires (p. ex. les offices cantonaux) jugent particulièrement pertinente la recherche appliquée du CSIS, car elle couvre des domaines encore peu étudiés (p. ex. les musulmans et les musulmanes en tant qu'acteurs sociaux). Enfin, la recherche appliquée du CSIS permet également de tirer des conclusions pour la mise en œuvre pratique (par exemple pour le travail des responsables de l'intégration avec les mosquées), ce qui est considéré comme un autre aspect positif par certaines personnes interrogées.

Les propositions de projets retenues auprès du Fonds national suisse et de la Fondation Mercator Suisse confirment également la **haute pertinence** des thèmes de recherche du CSIS.

---

<sup>17</sup> Centre Suisse Islam et Société (2020)

Outre la pertinence, la **portée de la recherche du CSIS** constitue également un aspect important. Ce sont surtout des personnes issues du monde scientifique qui ont répondu à cette question en citant différentes initiatives du CSIS qui ont permis d'élargir la portée : par exemple, les cours de formation continue et les chercheurs et chercheuses (y compris les doctorant.e.s) contribuent à élargir la portée de la recherche lors de tables rondes et par des articles. Par l'intermédiaire du FINO (Forum Islam et Moyen-Orient), les connaissances scientifiques du CSIS sont également portées à la connaissance du public. De même, les CSIS-Papers permettent un accès aisé aux résultats de la recherche.

La mise en réseau et l'implantation au sein de la communauté de la recherche constituent également un critère important de la portée. Ce critère est couvert par l'indicateur suivant.

### **Indicateur 3 : Établissement dans la communauté de recherche, intégration dans le paysage universitaire**

La majorité des personnes interrogées s'accordent à dire que le CSIS s'est bien implanté dans la **communauté de la recherche**. Cela se traduit d'une part par diverses collaborations avec des chercheurs et chercheuses en Suisse et à l'étranger, mais aussi par des propositions de projets approuvées par le Fonds national suisse et la Fondation Mercator Suisse. En outre, l'organisation de colloques tel que celui de cette année sur l'avenir des études islamo-théologiques favorise l'établissement du CSIS. Selon un représentant de la communauté scientifique, le colloque a représenté une étape importante pour la jeune discipline.

Toutefois, certains estiment que la mise en réseau du CSIS est un facteur fondamental de la réussite du CSIS et qu'il convient de la renforcer. En raison de la proximité géographique, une coopération plus étroite en matière d'enseignement et de recherche s'offre notamment avec l'Université de Berne. Certaines personnes interrogées ont estimé que la meilleure façon de renforcer l'établissement était d'affiner le profil et de se concentrer sur certains thèmes de recherche : Le CSIS parviendrait le mieux à s'établir s'il publiait des résultats de recherche intéressants et se rendait ainsi intéressant en tant que partenaire de recherche (cf. chapitre 3.6a)).

#### **b) Islam**

Dans le domaine de l'islam, le CSIS s'est fixé comme objectifs d'action d'une part **des interprétations scientifiques de l'islam dans le contexte suisse** et d'autre part **les échanges avec les organisations islamiques**. Les appréciations des personnes interrogées concernant les différents indicateurs permettent là aussi de constater une contribution du CSIS sur les objectifs d'impact.

### **Indicateur 1 : Échanger et instaurer une relation de confiance avec les organisations islamiques**

Comme l'indique le chapitre 3.4 consacré aux réalisations, le CSIS collabore de différentes manières avec les organisations islamiques. D'une part, dans le cadre du projet



« Organisations musulmanes comme actrices sociales »<sup>18</sup>, le CSIS propose des formations continues avec une approche participative aux membres des organisations. D'autre part, les membres présentent des thèmes qui les concernent, ce qui lui permet d'en tirer des contributions pour des projets de recherche, des cahiers thématiques (CSIS-Papers) et d'autres formations continues.

Dans le cadre du projet OMAS, le CSIS a collaboré jusqu'à présent avec environ 18 organisations musulmanes partenaires (notamment l'Association des organisations islamiques de Zurich, la Communauté islamique suisse, l'Union Vaudoise des Associations Musulmanes).<sup>19</sup> Les personnes interrogées considèrent cet échange comme très fructueux. Plusieurs personnes interrogées, notamment les représentant.e.s d'organisations musulmanes, ont confirmé qu'une relation de confiance avait été établie. Cette confiance se reflète également dans les lettres de recommandation de deux représentant.e.s d'associations islamiques que le CSIS a pu joindre à sa proposition de projet auprès de la Fondation Mercator Suisse. La participation de musulmans au sein de la Commission consultative et la neutralité du CSIS ont également été citées comme un facteur de renforcement de la confiance.

Les échanges avec les organisations islamiques sont considérés comme un atout majeur du CSIS. Ils permettent d'adapter les offres aux besoins de la communauté musulmane et d'atteindre un large public cible. Les diverses situations dans les différentes parties de la Suisse sont également prises en compte : alors qu'en Suisse alémanique, il en résulte surtout des formations continues dans le domaine de l'aumônerie, en Suisse romande, les formations continues se concentrent plutôt sur la gestion de la radicalisation par des spécialistes.

En comparaison avec la Suisse romande et la Suisse alémanique, le renforcement de la confiance envers les communautés musulmanes en Suisse italophone a été moins fructueux. Cela s'explique notamment par le fait que les communautés musulmanes du Tessin sont peu organisées et donc moins accessibles que dans le reste de la Suisse.

## **Indicateur 2 : Atteindre et faire participer les musulmans et les femmes musulmanes**

Le chapitre 3.4.1b) montre que le CSIS établit et entretient des contacts avec les musulman.e.s de Suisse principalement par l'intermédiaire des organisations islamiques. Les ateliers OMAS s'adressent directement aux musulman.e.s et leur permettent de s'informer et d'échanger sur des sujets quotidiens et pertinents pour la société musulmane (par exemple, les jeunes et la sexualité, l'islam et les médias, ou encore l'aumônerie musulmane dans la communauté et à l'hôpital). Les projets OMAS reposent sur une approche participative, dans laquelle le CSIS, en collaboration avec les organisations islamiques pour les musulman.e.s, identifie les principaux thèmes « sur le terrain » et invite les groupes cibles et les intervenant.e.s appropriés aux ateliers. Par l'intermédiaire des projets OMAS ou de la coopération et des partenariats avec les organisations musulmanes, le CSIS a pu établir des liens avec la communauté musulmane au cours des dernières années et ainsi atteindre de nombreux musulman.e.s.

---

<sup>18</sup> Université de Fribourg (2022e)

<sup>19</sup> Université de Fribourg (2022e)

Plusieurs personnes interrogées ont également confirmé qu'une contribution avait été apportée à la participation des musulman.e.s aux débats sociaux. Ainsi, les formations continues destinées à renforcer les capacités des musulman.e.s ont contribué à l'auto-réflexion et à la participation aux débats. Les travaux de recherche du CSIS et en particulier la contextualisation en Suisse suscitent également un écho et des échanges entre musulman.e.s. Les représentants des organisations musulmanes considèrent les recherches du CSIS comme un enrichissement précieux de leur argumentation.

En ce qui concerne la coopération avec les organisations musulmanes, certaines personnes interrogées ont soulevé la question de savoir dans quelle mesure les **musulman.e.s non organisés.e.s** profitent également des offres du CSIS (ateliers, formations continues). Les personnes interrogées s'accordent à dire que le contact avec les communautés musulmanes en Suisse doit passer par les associations organisées. Bien qu'il soit difficile d'évaluer l'impact réel sur les musulman.e.s non-organisés.e.s, des exemples isolés ont été cités où des musulman.e.s se sont inscrits.e.s à des formations continues sans avoir de lien formel avec les associations (par exemple dans le cadre du projet Zürich Kompetenz).

### c) Société

L'objectif d'action dans le domaine de la société est de **modifier la perception de l'islam par la société et la capacité du pluralisme**. Alors que les processus dans ce domaine sont plutôt de nature à long terme, les estimations des personnes interrogées laissent penser qu'un certain impact a déjà pu être atteint ici aussi.

#### Indicateur 1 : Le CSIS est reconnu comme centre de compétences

Selon de nombreux spécialistes, le CSIS est reconnu comme un centre de compétence opérant dans toute la Suisse. Cela est confirmé par les personnes interrogées de tous horizons et se reflète également dans les différents mandats confiés au CSIS, par exemple la conception et la mise en œuvre d'une offre de formation continue pour les imams et les accompagnateurs et accompagnatrices musulman.e.s (Zürich Kompetenz) ou la conception et la mise en œuvre du projet « Organisations musulmanes comme actrices sociales. » La Commission fédérale contre le racisme s'adresse également au CSIS pour clarifier certaines questions relatives à l'islam ou organiser un colloque (p. ex. un colloque sur l'islamophobie en septembre 2017). En outre, le CSIS est de plus en plus sollicité comme médiateur pour des situations spécifiques, par exemple pour la médiation entre les directeurs de prison et les imams. Les universités suisses échangent avec le CSIS lorsqu'il s'agit de développer des offres dans le domaine des études islamo-théologiques.<sup>20</sup>

Outre les mandats scientifiques pour l'administration et la politique, le CSIS fournit également des informations au grand public sous forme de CSIS-Papers, de rapports annuels, de newsletters, etc. Le Centre est également bien présent dans les médias (par ex. SRF, Le Temps,

---

<sup>20</sup> Centre Suisse Islam et Société (2019)

NZZ, 24 Heures) et est utilisé pour son expertise dans les nombreux articles sur l'islam et la société.

En ce qui concerne les critères d'admission aux offres de formation continue, certaines personnes interrogées ont mentionné l'utilité des bonnes connaissances du CSIS en ce qui concerne la qualité des diplômes étrangers et leur éventuelle reconnaissance en Suisse (par exemple dans le domaine de l'aumônerie). Cela permettra d'accélérer et d'uniformiser considérablement le processus d'admission des personnes ayant suivi une formation à l'étranger.

### **Indicateur 2 : Résultats de contenu permettant d'associer les positions islamiques aux débats de société**

La recherche du CSIS se concentre sur des thématiques à l'**intersection de l'islam et de la société**. L'importance sociétale des thématiques est confirmée par la majorité des personnes interrogées.

Il est difficile pour les personnes interrogées d'évaluer dans quelle mesure les résultats obtenus jusqu'à présent ont permis de connecter les positions islamiques aux débats de société. Certaines personnes ont toutefois mentionné positivement la recherche axée sur la pratique, qui contribue par exemple au débat social sur l'aumônerie.

### **Indicateur 3 : Les personnes qualifiées par le CSIS influencent les thèmes de société**

Dans le cadre du programme de doctorat, deux personnes ont jusqu'à présent terminé leur doctorat avec succès. Une autre personne a terminé son doctorat indépendamment du programme de doctorat. Deux des ancien.ne.s doctorant.e.s continuent aujourd'hui à travailler dans l'enseignement et la recherche en Allemagne et au Mexique. En outre, certaines personnes interrogées se sont exprimées sur les doctorant.e.s actuel.le.s et ont souligné leur bonne mise en réseau et leur visibilité grâce à des apparitions lors de tables rondes publiques, etc. La collaboration avec une journaliste a permis aux doctorant.es de présenter leurs projets de recherche à un public plus large dans le cadre de la série d'entretiens « Aperçus de la recherche ».<sup>21</sup>

Comme décrit dans le chapitre sur les réalisations 3.4, le CSIS organise diverses formations continues. Ainsi, par exemple, dans le cadre du CAS « Prévenir les extrémismes », 43 personnes issues de différents secteurs ont été formées pour transmettre les connaissances acquises aux institutions concernées (police, prison, école, institutions sociales). Dans le CAS « Aumônerie musulmane dans les institutions publiques » 2020-2021, 16 imams, aumôniers et accompagnateurs et accompagnatrices musulman.e.s ont été formé.e.s dans six cantons de Suisse alémanique.<sup>22</sup>

Les étudiant.e.s du Master affirment qu'ils acquièrent, grâce aux cours, des compétences qui leur permettront de participer plus activement et avec plus d'assurance aux débats sur l'islam

---

<sup>21</sup> Université de Fribourg (2022a)

<sup>22</sup> Centre Suisse Islam et Société (2022)

en Suisse. En outre, certains étudiant.e.s travaillent déjà comme imams et souhaitent le devenir à l'avenir. L'interface avec la société est particulièrement importante pour les futures activités.

#### **Indicateur 4 : Changement de la perception de la société (y compris politique) à l'égard des musulmans et des femmes musulmanes**

Pour les personnes interrogées, il est difficile d'évaluer la perception de la société. Néanmoins, plusieurs d'entre elles ont constaté que la couverture médiatique des musulmanes et musulmans en Suisse avait changé. Dans ce contexte, certaines personnes interrogées soulignent l'effet positif du CSIS sur la **visibilité des musulmanes et des musulmans** en Suisse. Elle est influencée, entre autres, par la publication de résultats scientifiques à l'interface entre la société et l'islam, mais aussi par le succès de l'organisation de formations et la couverture médiatique positive qui en découle.

### **3.5.2 Promotion de « l'islamisation et de la radicalisation » ?**

#### **Les allégations de promotion de « l'islamisation et de la radicalisation » par le CSIS sont-elles justifiées ?**

L'évaluation ne trouve aucun signe indiquant que ces allégations sont justifiées.

À l'exception de la personne qui remet fondamentalement en cause la raison d'être du Centre, les personnes interrogées n'ont pas été en mesure d'indiquer que le CSIS encourage l'islamisation et la radicalisation. Un large éventail de spécialistes a même souligné que le CSIS allait à l'encontre de ces deux phénomènes par ses activités. Ainsi, diverses formations continues dans le domaine de la radicalisation permettent de sensibiliser et de former des spécialistes (cf. chapitre 3.4.1). Des thèmes tels que la prévention de la radicalisation et les jeunes musulman.e.s sont également abordés dans les ateliers OMAS. Certains des ateliers OMAS s'adressent aussi délibérément aux jeunes musulman.e.s. En outre, un espace a été mis en place avec la Commission consultative pour permettre aux différentes parties prenantes d'échanger et d'être en contact.

Comme indiqué précédemment, le CSIS entretient la **coopération et le dialogue avec différentes organisations musulmanes**. Le CSIS mise sur le pluralisme et fait valoir que le contact avec différentes organisations est particulièrement important du point de vue scientifique et sociétal : scientifique, car l'exclusion de certains postes ne refléterait pas complètement la situation, et social, car seul le contact permettra à long terme d'influencer et de soutenir l'intégration.

Cependant, le CSIS établit une ligne rouge en ce qui concerne la coopération avec les organisations islamiques. Ainsi, dans le cadre d'une coopération, le Centre veille à ce que l'organisation islamique s'engage clairement en faveur de l'État de droit suisse et ne justifie pas la violence. Les droits de l'homme et les principes constitutionnels tels que la liberté de religion et l'égalité des sexes doivent également être clairement défendus. En outre, le CSIS s'inspire

également des coopérations déjà existantes entre les pouvoirs publics et des organisations islamiques ou des personnes spécifiques.

Cette appréciation du CSIS sur le pluralisme des contacts est majoritairement partagée par les personnes interrogées. À cet égard, certaines personnes interrogées estiment qu'il est important d'utiliser davantage les échanges avec les organisations musulmanes, y compris pour transmettre des valeurs. Il demeure important que le CSIS soit un centre indépendant et qu'aucune partie ne puisse l'absorber. Cette indépendance est essentielle pour maintenir la confiance des différents acteurs et, partant, pour le rôle du CSIS entre l'islam et la société.

La question de l'islamisation implique aussi le débat sur la visibilité de l'islam en Suisse. Conformément à son objectif, le CSIS entend promouvoir l'intégration des musulmans en Suisse. Cette intégration implique également une certaine visibilité et le pluralisme. Il est ici important que le CSIS favorise en parallèle la compréhension de ce processus au sein de la société.

### 3.6 Potentiel d'amélioration et orientations de développement

La plupart des personnes interrogées considèrent que la mise en place du CSIS a été très réussie. Le Centre se trouve à présent dans une phase de consolidation qui soulève plusieurs questions. Les personnes interrogées ont ici des opinions divergentes quant à la direction dans laquelle le CSIS doit évoluer et à ses priorités. Différents aspects ont été évoqués dans les chapitres précédents et seront repris ici.

Le CSIS possède un champ d'action très large en associant la science, l'islam et la société. Il est donc important que le CSIS **affine son profil** par rapport aux thématiques qu'il traite, mais aussi par rapport à l'équilibre entre les activités et l'équilibre entre recherche fondamentale et recherche appliquée. Cet affinement du profil peut avoir un effet positif sur **la mise en réseau et l'implantation au sein de la communauté de la recherche**, dont le développement est un facteur de succès important pour le CSIS. En outre, nous voyons une **intensification de la fonction de pont** du CSIS entre l'islam et la société (dans les deux sens) comme une opportunité de développement importante. Le bilinguisme ou le multilinguisme est un atout important, mais aussi un défi que le CSIS doit continuer à relever.

#### a) Affinage du profil

**Équilibre entre les activités** : Le CSIS exerce diverses activités. Des activités de recherche et d'enseignement sont menées, des formations et des services sont proposés et la communication mobilise également certaines ressources. Au cours de la phase de consolidation, il convient de trouver un bon équilibre, d'autant plus que les personnes interrogées voient des priorités différentes : certaines personnes interrogées considèrent le renforcement de la communication et de la présence dans les médias comme une orientation importante pour atteindre les objectifs d'impact sociétal. Il pourrait éventuellement être utile de se concentrer sur les prises de position concernant les débats en cours. D'autres personnes interrogées souhaiteraient que l'on mette davantage l'accent sur le dialogue interreligieux, tandis que d'autres se concentrent davantage sur la recherche.

**Équilibre entre recherche appliquée et recherche fondamentale** : Au sein du champ d'activité de la recherche, il convient de trouver un bon équilibre entre la recherche appliquée et la recherche fondamentale. Il faut tenir compte du fait que les échanges avec les musulman.e.s et avec la société constituent une partie importante de la mission du CSIS. En outre, l'intérêt des mandataires se situe souvent davantage dans le domaine de la recherche appliquée.

**Accent sur des thématiques** : En relation avec le débat sur la recherche appliquée et la recherche fondamentale, il y a aussi celui sur la spécialisation dans certains domaines thématiques. Cela peut aider le CSIS à se démarquer des autres organismes et à produire des résultats pertinents à moyen terme, en particulier dans le domaine de la recherche. Toutefois, même dans sa fonction de centre de compétence, certain.e.s répondant.e.s estiment qu'une spécialisation est utile pour couvrir les différents sujets dans leur complexité.

**b) Intensification de la mise en réseau**

La mise en réseau du CSIS a bien fonctionné durant la phase de mise en place. Pour le CSIS, qui s'est fixé des objectifs d'impact dans différents domaines et souhaite les relier, la mise en réseau au sein de la communauté de la recherche, mais aussi avec les cantons et d'autres acteurs est particulièrement importante et devrait donc être intensifiée. Certaines personnes interrogées ont estimé qu'en raison de la proximité géographique, une opportunité de coopération plus étroite en matière d'enseignement et de recherche se présentait, en particulier avec l'Université de Berne. En outre, le meilleur moyen de renforcer l'établissement et la mise en réseau est de se concentrer sur certaines thématiques de recherche et que cela débouche sur des publications de qualité, car cela rendrait le CSIS plus intéressant en tant que partenaire de recherche. Cela vaut également pour la mise en réseau avec les professeurs de l'Université de Fribourg.

**c) Intensification du rôle de pont**

Par ses activités, le CSIS fait office de pont entre l'islam et la société. Il s'agit, d'une part, d'améliorer la compréhension de l'islam dans la société et, d'autre part, d'encourager l'intégration des organisations islamiques. Certaines personnes interrogées estiment qu'il est important de renforcer ce rôle de pont et de l'utiliser davantage dans une optique de transmission de valeurs. En parallèle, certaines personnes interrogées estiment qu'il faudrait impliquer davantage la société dans son ensemble afin de mieux faire comprendre non seulement l'islam, mais aussi les processus d'intégration.

En principe, il faut tenir compte du fait que le rôle de pont ne peut être exercé que si la confiance des différents acteurs est maintenue. Comme nous l'avons déjà mentionné, la neutralité et le fonctionnement inclusif du Centre revêtent une grande importance à cet égard.

**d) Communication**

La communication des résultats de la recherche à un large public a pris de l'importance pour la science au cours des dernières années. Elle constitue un défi pour tous les chercheurs et chercheuses, mais surtout pour ceux dont le domaine de recherche présente une certaine sensibilité. Les collaborateurs et collaboratrices du CSIS sont conscient.e.s de cette sensibilité. Les formulations font souvent l'objet de discussions internes et d'évaluations.

Il convient d'examiner s'il est possible d'améliorer la communication ou l'intégration de contenus sensibles par une prise de position et une délimitation plus explicites du CSIS.

**e) Plurilinguisme**

Le bilinguisme (français-allemand) du Centre est mentionné dans les statuts. Il est déjà en grande partie mis en œuvre dans les réalisations, avec des priorités légèrement différentes dans les activités. Ces différences s'expliquent d'une part par la diversité des priorités des collaborateurs et collaboratrices, mais aussi par la diversité des situations et des besoins dans les différentes régions linguistiques. L'adaptation des offres aux différents besoins est un

facteur important de succès du CSIS. Une certaine asymétrie entre les offres est donc souhaitable. Dans le même temps, le bilinguisme est un facteur important du Centre suisse et doit donc être systématiquement pris en compte, en particulier dans les offres d'enseignement. Il s'agit par exemple d'organiser davantage de cours et séminaires dans les deux langues et d'offrir également des offres de formation continue en Suisse alémanique et romande. Par ailleurs, la possibilité d'une plus grande implication du Tessin (italien) en tant que canton d'importance stratégique (canton frontalier, attentats à motivation extrémiste dans le passé) doit être envisagée à l'avenir. Un premier pas dans cette direction a déjà été effectué avec l'embauche d'une personne de langue italienne.



## 4 Conclusions

Le présent rapport évalue les performances et l'impact du projet P-12 « Centre Suisse Islam et Société ». Dans le cadre de l'évaluation, diverses allégations (notamment celles des interventions parlementaires 20.1076 et 21.3767<sup>23</sup>) ont été examinées. Afin de répondre aux questions de l'évaluation, des documents ont été analysés et un large éventail d'acteurs a été interrogé. Les principales conclusions de l'évaluation sont résumées ci-après.

### Prestations et impact du CSIS

L'évaluation montre que les objectifs de performance ont été atteints et qu'une contribution aux objectifs d'impact a été apportée dans les domaines de la science, de l'islam et de la société. La grande majorité des personnes interrogées s'accordent à dire que, compte tenu des ressources et du peu de temps, le CSIS s'est déjà très bien établi et fait du très bon travail. Ces personnes s'accordent également à dire que le Centre répond à des besoins scientifiques et sociaux existants. L'inclusion des organisations musulmanes a été et reste un facteur important de réussite. Ainsi, le CSIS a pu réaliser son objectif de travailler non seulement **au-dessus**, mais aussi **avec** les musulmans de Suisse.

### Évaluation des allégations

L'évaluation ne trouve aucun signe indiquant que les allégations à examiner sont justifiées. L'analyse des documents n'a fourni aucune indication et les personnes interrogées n'ont pas non plus été en mesure de faire état d'indices confirmant les allégations.

Les scientifiques interrogés sont particulièrement convaincus de l'intégrité scientifique du CSIS. Rien n'indique une violation des droits constitutionnels fondamentaux de la part du CSIS, ni la présence de « positions choquantes » du CSIS. Aucune preuve n'a été trouvée quant à l'accusation selon laquelle les activités du CSIS auraient encouragé la radicalisation et l'islamisation. À plusieurs reprises, les personnes interrogées ont souligné que le CSIS contribuait grandement à la prévention de la radicalisation, notamment par le biais de ses formations continues sur la radicalisation et sa coopération avec les organisations musulmanes.

Il faut néanmoins garder à l'esprit que le CSIS se penche sur un sujet de recherche sensible. Il convient donc d'accorder une attention particulière à la communication des résultats des recherches, en particulier pour les destinataires extérieurs à la communauté scientifique. Sans compromettre l'indépendance scientifique, l'intégration dans le contexte suisse pourrait encore être améliorée.

### Potentiels d'amélioration et de développement

D'autres potentiels d'amélioration et de développement sont également envisagés dans l'affinement du profil, l'intensification de la mise en réseau et le rôle de pont.

---

<sup>23</sup> Marchesi (2021a); (b)

L'affinement du profil implique d'une part l'équilibre entre les différents domaines d'activité, mais d'autre part aussi la focalisation sur certaines thématiques. Le champ d'action du CSIS est très large et englobe de nombreuses activités différentes. Il s'agit ici de trouver un équilibre judicieux, où les différents besoins des différentes parties prenantes sont bien équilibrés. L'accent mis sur certaines thématiques peut aider le CSIS à se démarquer d'autres orientations et institutions de recherche, à approfondir et à se profiler davantage sur ces thématiques.

La délimitation et le profilage de certains thèmes peuvent à leur tour avoir un effet positif sur la mise en réseau du CSIS. Une bonne mise en réseau est essentielle pour le rôle du CSIS entre la science, l'islam et la société ; elle devrait donc être intensifiée. Cette mise en réseau permet également d'intensifier le soutien à l'intégration des musulman.e.s et à la compréhension de cette intégration par la société. Dans ce contexte, l'indépendance du CSIS revêt une grande importance pour le maintien de la confiance.

## 5 Références bibliographiques

- Baumann, Martin ; Schmid, Hansjörg ; Tunger-Zanetti, Andreas ; Sheikhzadegan, Amir ; Neubert, Frank ; Trucco, Noemi (2019) : Regelung des Verhältnisses zu nicht-anerkannten Religionsgemeinschaften. Enquête commandée par la Direction de la justice et de l'intérieur du canton de Zurich.
- Marchesi, Piero (2021a) : Question 20.1076 Centre suisse islam et société de l'Université de Fribourg. Chance ou risque dans l'optique de la radicalisation ?
- Marchesi, Piero (2021b) : Postulat 21.3767 Centre suisse islam et société de Fribourg. Vérifier s'il y a lieu de couper les fonds publics.
- Fonds national suisse (2022f) : Vom Konfliktobjekt zum Konfliktsubjekt. Gesellschaftliche Islamdiskurse aus sozialwissenschaftlicher und theologisch-sozialethischer Perspektive. URL <https://p3.snf.ch/project-179070>, consulté le 23. Juin 2022.
- Centre Suisse Islam et Société (2015) : Projektantrag P-12 „Schweizerisches Zentrum für Islam und Gesellschaft“.
- Centre Suisse Islam et Société (2018) : CSIS-Papers 5. Les musulmans dans l'espace public et médiatique.
- Centre Suisse Islam et Société (2019) : Inhaltlicher Bericht „Gesamtprogramm“ P-12. Berichtsperiode 01.01.2019-31.12.2019.
- Centre Suisse Islam et Société (2020) : CSIS -Papers 10. Les études islamo-théologiques.
- Centre Suisse Islam et Société (2021) : Inhaltlicher Schlussbericht „Gesamtprojekt“ P-12 Schweizerisches Zentrum für Islam und Gesellschaft SZIG.
- Centre Suisse Islam et Société (2022) : CAS Extrémisme et aumônerie musulmane - Statistiques des participants.
- Faculté de théologie de l'Université de Fribourg ; Faculté de droit de l'Université de Fribourg ; Faculté des lettres de l'Université de Fribourg (2015) : Statuts du Centre Suisse Islam et Société (CSIS).
- Université de Fribourg (2022a) : Aperçus de la recherche | Centre Suisse Islam et Société | Université de Fribourg. URL <https://www.unifr.ch/szig/fr/etudes/doctorat/interveiwrehman.html>, consulté le 25. Juin 2022.
- Université de Fribourg (2022b) : Brochures - rapports annuels - archives médias | Centre Suisse Islam et Société | Université de Fribourg. URL <https://www.unifr.ch/szig/fr/centre/brochures/>, consulté le 23. Juin 2022.
- Université de Fribourg (2022c) : Recherche | Centre Suisse Islam et Société | Université de Fribourg. URL <https://www.unifr.ch/szig/fr/recherche/>, consulté le 24. Juni 2022.
- Université de Fribourg (2022d) : Dans les médias | Centre Suisse Islam et Société | Université de Fribourg. URL <https://www.unifr.ch/szig/fr/centre/medias/>, consulté le 23. Juin 2022.
- Université de Fribourg (2022e) : Organisations musulmanes comme actrices sociales | Centre Suisse Islam et Société | Université de Fribourg. URL

<https://www.unifr.ch/szig/fr/formationcontinue/projet-omas/organisations-musulmanes.html>, consulté le 23. Juin 2022.

Université de Fribourg (2022g) : Formation continue | Centre Suisse Islam et Société | Université de Fribourg. URL <https://www.unifr.ch/szig/fr/formationcontinue/>, consulté le 24. Juin 2022.

Université de Fribourg (2022h) : Colloques scientifiques | Centre Suisse Islam et Société | Université de Fribourg. URL <https://www.unifr.ch/szig/fr/recherche/colloques/>, consulté le 23. Juin 2022.